L'ACTION POPULAIRE

Directeur, L. C. FARLY. "Ceux qui vivent, ce sont ceux qui luttent."—Victor Hugo **Administration: Tél. Bell 270**

VOL. IV, No 16. JOLIETTE, JEUDI, 15 JUIN 1916. DEUX SOUS LE NUMERO

LA CONVENTION DES CHAMBRES DE COMMERCE DE LA PROVINCE DE QUÉBEC, A SOREL

Le VIe Congrès de la Fédération des Chambres de Commerce de la province de Québec s'est ouvert lundi à Sorel. Il s'est continué mardi et mercredi.

Les délégués, au nombre d'une vingtaine, sont arrivés à deux heures sur le "Sir Hugh Allan." Quelques dames les accompagnaient.

Le port de Sorel et plusieurs maisons commerciales et résidences sont magnifiquement pavoisés, ainsi que les navires qui sont dans le port.

Le comité de réception, le président de la Chambre de Commerce et plusieurs citoyens de Sorel allèrent à l'arrivée du "Sir Hugh Allan" et tous les délégués et les dames se rendirent en autos à la demeure du président de la Chambre de Commerce, M. Alfred Beauchemin, qui avec Mme Beauchemin, les reçurent avec leur courtoisie ordinaire.

De là, les délégués se dirigèrent vers l'hôtel de ville, où M. le maire Lafrenière, accompagné des échevins, les reçut au nom de la ville et leur souhaita la plus cordiale bienvenue.

M. le président de la Fédération, M. Armand Chaput, répondit au nom des délégués et M. le Secrétaire, L. Lorrain, donna le programme des questions qui seront soumises aux délégués.

On ajourna ensuite la séance pour visiter les industries de la ville de Sorel.

Les délégués présents étaient: MM. Armand Chaput, président; L. Lorrain, secrétaire; le Dr Bisson, de Laprairie; F. A. Labelle, Hull; J. E. Daoust, J. N. Cabana, Montréal; Napoléon Garceau, Drummondville; H. Viau, Ls Dupré, M. Pouliot, Montréal;, H. Wallot, Valleyfield; J. A. Pelletier, Norman Labelle, Trois-Rivières; L. Marquis Batiscan; G. A. Vandry, Québec; G. C. M. Coutu, L. C. Farly, Joliette, etc.

C'est à l'hôtel de ville que se tient la première réunion du congrès, sous la présidence du notaire J. B. T. Lafrenière, maire de Sorel. Plus de trente délégués sont présents, qui manifestent le plus grand enthousiasme et les meilleures dispositions pour accomplir un travail pratique.

M. J. B. T. LAFRENIERE

Le maire de Sorel est heureux de souhaiter la bienvenue aux délégués. Ce congrès, dit-il, devait avoir lieu au mois d'août 1914. Des raisons importantes en ont forcé la remise à cette année. Le temps a passé, mais il a fait surgir une foule de questions nouvelles que les délégués seront à même d'étudier. Si la suprématie navale de l'Angleterre est assurée, elle n'en a pas moins besoin du concours et de l'effort de tous. Le commerce est dans tout homme qui a en lui un peu d'activité; pratiquement, tout le monde fait du commerce.

C'est un honneur, messieurs, continue le maire, de vous recevoir dans la ville de Sorel, à cette occasion d'un congrès. Sorel est un centre bien vieux, bien canadien et bien patriotique, peuplé de bretons bretonnants, c'est-à-dire navigateurs. L'avenir de la province de Québec sera, pour une bonne partie basée sur le développement de la construction maritime. La main d'oeuvre se perfectionne de plus en plus à Sorel, et notre population est déjà toute préparée pour la grande construction navale. Pour toutes ces raisons, M. Lafrenière a confiance dans l'avenir de la ville de Sorel. Il a confiance que l'aide apportée par le Canada aux Alliés, dans cette guerre, lui rapportera profit. Il termine en réitérant ses souhaits de bienvenue. Vous êtes ici chez vous, messieurs, car, à compter de ce moment, vous êtes tous des Sorelois.

M. ARMAND CHAPUT

M. Chaput remercie le maire de Sorel de ses paroles d'accueil cordial. Si en 1914, dit-il, la guerre nous a empêchés de tenir à Sorel un congrès des chambres de commerce, ce ne fut pas mauvaise volonté de notre part, et nous le vous prouvons bien cette année.

Il remercie les délégués d'être venus en aussi grand nombre, sacrifiants leurs intérêts particuliers pour travailler dans l'intérêt général. Nous sommes en guerre dit M. Chaput, avec un ennemi dont les méthodes de commerce étaient aussi dénuées des scrupules que le sont ses méthodes de guerre. C'est à la province de Québec, surtout qu'il appartient de s'organiser pour la lutte d'après la guerre. M. le président de la Fédération des chambres de commerce de la province de Québec.

SEANCE DU LUNDI

La séance s'ouvre sous la présidence de M. Armand Chaput, assisté de M. E. Fabre-Surveyer, avocat et aviseur légal de la Fédération.

Le dépouillement du courrier met devant le congrès une question intéressante soulevée par une lettre de M. J. T. Piché, chef du service forestier du département des Terres et Fôrets à Québec, suggérant à la Fédération de faire des démarches à l'effet de faire planter des arbres dans les rues des villes, suggestion que la Fédération n'a pas eu le temps de mettre à l'étude et qui est en conséquence renvoyée à la séance de mercredi pour décision.

M. A. Chaput donne ici lecture d'un télégramme du maire de Hull, souhaitant plein succès au congrès, et sollicitant l'honneur pour la ville de Hull du prochain congrès de la Fédération des Chambres de Commerce.

L'art. 5 relatif à la codification des règlements de la Fédération provoque l'adoption d'une résolution chargeant le prochain bureau de direction de faire cette codification et que copie en soit envoyée à toutes les Chambres de Commerce de la province.

L'art. 6 relatif à l'adoption d'une nouvelle loi de faillite est l'objet d'une longue discussion et suivie d'une foule de propositions et de contre-propositions.

Cet article de l'ordre du jour est proposé par la chambre de commerce de Montréal. La difficulté consiste à tracer un projet de loi qui rencontre l'approbation des diverses provinces. M. Edouard Fabre Surveyer mentionne d'abord un projet de loi qui a été élaboré en 1911, repris en 1912 par la fédération des chambres de commerce, puis M. L. C. Farly de Joliette suggère de soumettre le projet à l'Association du barreau canadien qui se réunira à Toronto les 15 et 16 juin courant. Cette suggestion semble rencontrer quelque opposition de la part de certains membres, mais finalement on charge MM. E. Surveyer, L. C. Farly et J. E. Daoust de rédiger une résolution tendant à des résultats efficaces et immédiats. Voici la résolution qui a été soumise à la fédération: La fédération des chambres de commerce de la province de Québec réunie en assemblée plénière à Sorel, Qué., a émis les voeux suivants:

1.—Qu'une loi de faillite uniforme pour tout le Canada, soit adoptée par le parlement fédéral.

2.—Que le projet adopté par cette Fédération en 1911, soit remis à l'étude et soumis aux différentes chambres de commerce du pays et autres corps similaires.

3.—Que le rapport soit fait de cette étude à la prochaine réunion de la Fédération.

4.—Que cette Fédération demande sur ce point la collaboration de l'Association du Barreau canadien, qui doit se réunir à Toronto le 15 et 16 juin courant.

L'article 7, relatif à l'uniformisation des lois commerciales, amène la résolution suivante:

Résolu: 1.—Que l'uniformité des lois commerciales par tout le Canada, est éminemment désirable.

2.—Que la Fédération demande à l'Association du Barreau canadien de collaborer avec elle à obtenir cette uniformité.

L'article relatif à l'abolition de l'insaisissabilité de salaires des fonctionnaires fédéraux amène a son tour la résolution suivante:

Proposé par M. J. N. Cabana, appuyé par M. Daoust, que le paragraphe 9 de l'article 599 du code de procédure de la province de Québec soit retranché. Cette résolution est adoptée à l'unanimité.

La discussion sur l'article 9 se traduit par la résolution suivante:

1.—Qu'il est désirable que les jugements rendus dans une province du Canada, y compris les jugements en vérification soient reconnus dans les autres provinces pourvu qu'ils soient rendus dans certaines conditions acceptées par deux provinces ou davantage.

2.—Que la Fédération sollicite sur cette question l'appui et la collaboration de l'Association du Barreau canadien.

Avant d'ajourner, M. Surveyer aborde l'article 12 et réfère à ce sujet au discours prononcé par Sir Lomer Gouin. Il déclare que M. R. C. Smith, avocat de Montréal, soumettra à l'Association du Barreau Canadien un projet sur cette question, et prie en conséquence la Fédération d'attendre avant de prendre une décision. Nous avons, dit-il, tout intérêt dans la province de Québec à ce que les biens aux successeurs soient taxés à l'endroit où ils se trouvent. La loi que l'on devrait adopter est celle de la situation des biens. Le rapport de cette première journée a été emprunté au "Canada" en bonne partie avec certaines corrections nécessaires. J'aime à ajouter que les délégués de Joliette ont pu compter sur la compagnie de MM. Ulric Bourgeois, L. G. Plourde et Alex. Robitaille.

Je dois abréger le rapport de la séance de mardi.

Certaines questions peuvent intéresser particulièrement nos lecteurs.

La Chambre de Commerce de Montréal avait inscrit au programme: "Jalonnement des routes rurales de poteaux indicateurs de distances." La fédération a adopté une résolution demandant au gouvernement de Québec d'inviter les municipalités à se servir des octrois provinciaux pour jalonner leurs routes de poteaux indicateurs.

Votre humble serviteur, craignant qu'une simple résolution n'eut pas beaucoup d'efficacité proposa "qu'un comité formé de trois membres fut choisit par cette fédération pour insister auprès de la législature dans le sens de la résolution précédente, et pour voir à ce que chaque chambre de commerce invite les municipalités de sa région à répondre à l'invitation du gouvernement provincial."

La Fédération forma ce comité de MM. Norman Labelle, Trois-Rivières; N. Mercure, Neuville; L. C. Farly, Joliete.

Ce comité devra faire rapport de son travail à toutes les chambres affiliées.

D'autres questions ont été traitées qui feront l'objet de commentaires ultérieurs. Pour le moment je crois que les lecteurs de l'*Action Populaire* s'intéressent plutôt aux questions à la décision desquelles les délégués de Joliette ont pris une part active. J'eus l'honneur de proposer la recommandation au gouvernement fédéral de l'adoption du système métrique, selon certaines conditions que j'expliquerai plus tard.

La Chambre de Drummondville avait amené une question très épineuse: "L'Instruction obligatoire et gratuite dans la province de Québec". Après quelques discussions votre serviteur proposa que "la fédération des chambres de commerce, ne considérant pas cette question de son ressort, décide de l'éliminer de l'ordre du jour". Cette proposition a été secondée par M. Antoine Gobeil, ex-sous-ministre des travaux publics et delégué de Québec, et acceptée par l'assemblée sur division de M. Garceau, délégué de Drummondville.

Demain les questions soumises par la Chambre de Commerce de Joliette seront mises à l'étude. Nous en parlerons la semaine prochaine.

Il est pratiquement décidé que la prochaine convention se tiendra à Hull. Il a été impossible de l'obtenir à Joliette. Hull voulait démontrer à la ville d'Ottawa, sa voisine que notre province possède des Chambres de Commerce actives et avec lesquelles il faudra compter, même sur des questions d'intérêt national.

Devant des motifs aussi estimables les délégués de Joliette ont cru préférable de ne pas insister. D'ailleurs la question était pratiquement décidée avant même leur arrivée à Sorel.

L. C. FARLY.

UNE RÉPONSE QU'IL FAUT PLAINDRE !

Un métier misérable. -- L'opinion sincère du rédacteur de "L'Étoile du Nord." Un dernier mot.

Je sais des hommes très respectables et que j'estime parfaitement, qui m'ont reproché de blâmer l'*Etoile du Nord* de faire un commerce de la religion. La chose leur eût certes été odieuse, car quelques-uns étaient gens d'église, mais l'accusation leur semblait outrée, et ils ne me la voyaient répéter qu'avec répugnance.

Je crois que depuis la semaine dernière ils ne douteront plus, à moins qu'ils auraient des yeux pour ne point voir, et un cerveau pour ne rien comprendre.

Le titre de l'article de l'*Etoile du Nord* à l'adresse de "La P'tite", était des plus violents. Il m'a fait frémir un peu. Je ne pouvais croire que l'on lançât de pareilles injures à un confrère sans l'ombre d'une preuve, que l'on plaçât un titre aussi infâmant, et que rien dans l'article ne s'appliquât à en faire ressortir quelque justesse.

Lorsque j'ai lu l'article au long, j'ai plaint sincèrement le journal forcé d'en venir là pour trouver une réplique, et j'ai plaint davantage le pauvre jeune homme forcé de gagner son salaire, à se mentir à lui-même, pour faire une défense à son patron. J'ai plaint d'autant plus l'auteur de cet article que j'ai été à même d'offrir ainsi ma plume à un vulgaire éditeur qui ne pouvait comprendre que l'opinion et la sincérité d'un homme, ça ne pouvait se vendre comme une guenille.

Ah! que le jeune rédacteur n'insulte pas aux humbles débuts de l'*Action Populaire!* Car s'il a du coeur, et je sais qu'il en a, il sait déjà que le métier d'écrivain à tout faire, payé d'un salaire de famine, toujours le même, pour servir *une oeuvre* qui prise l'argent pardessus tout, et défendre les pirouettes qu'un journal doit prendre lorsqu'il veut servir la Religion et Mammon, afin de trouver la satisfaction de ses sentiments et de son ventre, qu'un tel métier est bien misérable.

Et pour avoir pu m'en écarter, je souhaite à tous mes confrères d'obtenir la liberté d'écrire en toute loyauté et sincérité, payés non pour mentir et "engueuler" mais pour servir franchement les grandes idées et les grandes causes.

Et forcé de simuler une grande colère, le rédacteur de l'*Etoile du Nord* a comparé *l'Action Populaire* au *Clairon* et au *Pays*. Je ne répondrai qu'un mot. Qu'il se rappelle les félicitations sincères qu'il m'offrait lors de ma dernière polémique avec le *Pays*, et entre la loyauté de cette expression de sentiments que je reconnais chez lui depuis longtemps, et les injures qu'il lance au journal pour gagner son maigre salaire, je choisis l'opinion franche et sincère.

J'ai parlé de "la liberté des reculades et des volte-faces", et j'avais raison de me réclamer de cette liberté. Car être libre de quelque chose, c'est ne point y être lié, attaché, de manière à ne jamais prêter le flanc aux tentations que l'on peut en avoir. Je comprends que le pauvre rédacteur ne pouvait pas broder sur grand chose, et comme j'ai beaucoup pitié des malheureux, je ne lui ai pas de rancoeur pour avoir faussé ma pensée nettement exprimée, pour s'échafauder un semblant de critique. Lorsqu'on est obligé de critiquer pourgagner sa vie, l'on ne peut toujours critiquer même honnêtement, et c'est une position que je plains beaucoup plus que je méprise.

Je n'ajouterai qu'un mot sur le fonds même de cette critique, comme on le voit, nullement sincère, très injurieuse et injuste.

J'ai dit et je répète que tout ce que je demandais à l'*Etoile du Nord* c'était de défendre ses idées, loyalement, sans positions hypocrites et fausses, en toute dignité. Je le demande parce que un journal a une responsabilité sociale, et qu'il est de la plus grande importance que la population de ce district sache que ses journaux sont sincères dans leurs opinions, et ne sont pas de vulgaires chiffons mis à l'enchère pour chanter n'importe quoi.

Ceci dit, que la rédaction de l'*Etoile du Nord* me permette un dernier mot. Je ne demande pas à l'*Etoile du Nord* d'admettre qu'elle a eu tort. Je connais trop l'humaine nature pour en attendre des aveux aussi pleinement sincères. Seulement au lieu de se donner de la contenance par des injures, des gros mots et en mettant à sa merci une cause qui est infiniment au-dessus d'elle et de nous, qu'elle s'amende sans rien en dire. La faute n'est jamais de se tromper mais de refuser de le reconnaitre. L'honneur ne consiste pas à ne jamais s'être trompé mais à corriger loyalement les erreurs que l'on a pu faire.

C'est mon dernier mot. Que l'*Etoile du Nord* défende ses idées loyalement et franchement, et ses idées seules seront à discuter. Mais si elle persistait à employer les moyens dont elle s'est servie durant la dernière lutte pour tromper la bonne foi de ses lecteurs, alors, sans amertume, mais *par devoir*, il nous faudra poursuivre jusque dans ses derniers retranchements, le journal qui méprise à ce point le devoir social qu'il doit remplir, et semble avoir de la population de ce district une opinion de bonasserie et de veulerie qu'elle ne mérite point.

L. C. FARLY.

Visite de S. G. Mgr Bruchési à L'Assomption.

—Samedi sur les quatre heures de l'après-midi, Mgr l'archevêque Bruchési faisait sa visite pastorale dans notre ville au son harmonieux de nos cloches joyeuses.

On avait pour cette circonstance pavoisé les maisons et arboré les drapeaux en signe de joie et d'allégresse. Sa Grandeur était accompagnée du Rvd Père Géna, Rédemptoriste, qui eut l'honneur de nous présenter le premier dignitaire du diocèse.

Au presbytère M. le Curé et le chanoine Lesage entourés des MM. prêtres du Collège firent à leur hôte distingué une véritable ovation. A son entrée à l'église Mgr donna sa bénédiction à tous les fidèles au chant solennel de l'*Ecce Sacerdos* pendant que la procession des élèves du Collège défilait. Au retour eurent lieu les vêpres des morts suivies du *Libera*. Sa Grandeur parla ensuite aux petits enfants sur l'importance de l'action qu'ils allaient faire en recevant la confirmation, leur disant qu'Elle les pensait bien préparés et par leur mère tout d'abord et leurs maitres et maitresses; Elle les exhorta à bien se recueillir et à bien prier. Le nombre des confirmants: petits garçons et petites filles était de 170. Après la confir-

Suite à la page 5

Restaurant Nouveau

Je désire faire connaitre au public de Joliette que j'ai ouvert un restaurant où il pourra se procurer, le dimanche comme la semaine, des

LIQUEURS DOUCES, CREMES GLACEES, FRUITS, Etc.

L. P. Crépeau, 40, Ste-Anne.

Tel. 199

SALLE de QUILLES

Ancienne place du "Théâtre Gaieté"

Voisin de l'Hôtel Commercial.

OUVERTE

LA SEMAINE 9 a.m. à minuit — LE DIMANCHE Après la grand'messe jusqu'à minuit

Tél. 214

PHILIPPE LORD, PROP

24-32

Tél. Bell 90 — No 13 Rue Notre-Dame

LES MEILLEURS RAFRAICHISSEMENTS ! !

Crème glacée, Soda à la crème glacée, Chocolats Neilson, Ganong, Willard's et autres variétés.

:..SAMEDI ET DIMANCHE PRIX SPECIAUX...:

Chocolats de 60c pour 50c; de 50c pour 40c que vous payez 40c dans tous les magasins et que vous aurez pour 33c

—chez—

M. STAVROS & Cie, 13 Rue Notre-Dame, Joliette.

Le Courrier de Pauline.

AVIS.—Nos lectrices sont amicalement priées de prendre note que nous nous ferons un plaisir de répondre aux questions qu'elles voudront bien nous poser concernant les toilettes, l'étiquette et autres sujets. Les correspondances devront être adressées:
Le Courrier de Pauline,
L'Action Populaire,
JOLIETTE, P. Q.

D.—Quel signe que sa représente lorsqu'une personne laisse tomber son gant par terre?—*Un intéressé.*

R.—Je publie dans une autre colonne le langage des gants où vous trouverez une réponse à votre question.

* * *

D.—Que dois-je écrire sur la carte accompagnant un petit ouvrage à la main que je désire offrir en cadeau à une personne qui a été bonne pour moi?—*Merci.*

R.—"Veuillez accepter ce petit souvenir en gage de reconnaissance de votre très obligée" ou toute autre phrase exprimant le désir de lui faire accepter votre cadeau en signe de reconnaissance.

* * *

J'aime un Montréalais.—Il est tout à fait drôle ce jeune homme qui retient ainsi votre bague après demande réitérées; à votre place je lui ferais adresser une lettre par avocat. Ce serait un moyen simple de l'obliger à vous la rendre et insistez auprès de l'avocat afin qu'il se fasse payer sa lettre par celui qui la recevra. Je ne vois rien de plus a faire dans votre cas.

* * *

Coeur triste.—J'ai pris connaissance de votre messive toute pleine d'amertume. Pourquoi vous laisser emporter par des excès de colère parce qu'une de vos connaissance vous fait une remarque que vous jugez désagréable. Il vaut toujours mieux se conformer aux usages acceptés dans son petit milieu. Si on s'en écarte, il faut savoir se mettre au-dessus des remarques qui ne manqueront pas d'être faites mais qui ne vous rendront ni meilleure, ni pire si vous avez le bon esprit de les ignorer.

PAULINE.

———:(o):———

Maximes et Reflexions.

Le vrai moyen d'être trompé c'est de se croire plus fin que les autres.

* * *

Il n'y a qu'une sorte d'amour, mais il y en a mille différentes copies.

* * *

C'est une espèce de coquetterie de faire remarquer qu'on n'en fait jamais.

* * *

Tout le monde se plaint de sa mémoire, et personne ne se plaint de son jugement.

* * *

On n'est jamais si ridicule par les qualités que l'on a que par celles que l'on affecte d'avoir.

* * *

Il y a des gens qui n'auraient jamais été amoureux s'ils n'avaient jamais entendu parler de l'amour.

* * *

Il est aussi facile de se tromper soi-même sans s'en apercevoir, qu'il est difficile de tromper les autres sans qu'ils s'en aperçoivent.

* * *

Les vieillards aiment à donner de bons préceptes, pour se consoler de n'être plus en état de donner de mauvais exemples.

* * *

L'usage ordinaire de la finesse est la marque d'un petit esprit, et il arrive presque toujours que celui qui s'en sert pour se couvrir en un endroit se découvre en un autre.

* * *

Détromper un homme préoccupé de son mérite, c'est lui rendre un aussi mauvais office que celui que l'on rendit à ce fou d'Athènes qui croyait que tous les vaisseaux qui arrivaient dans le port étaient à lui.

QU'EST-CE QUE L'AMOUR?

Blottie près des genoux de la chère grand'maman, la belle jeune fille de vingt ans curieuse et émue interroge. Qu'est-ce que l'amour, grand'mère?

L'amour, ma mignonne, répond la douce vieille, avec un peu de surprise, l'amour... c'est presque un mystère, vois-tu, et je ne sais vraiment pas comment te dire... te faire comprendre... mais enfant, tu n'as donc pas encore aimé?

Aimer... l'amour... répète la jeune fille avec une voix de rêve... Oh, attends un peu, je vais te dire tout ce que j'ai là au coeur depuis un an, c'est peut-être l'amour. Et toujours, comme un songe, elle continue. Lorsque je le vis pour la première fois, le soir même j'en rêvai longtemps avant de m'endormir, et je fermai les yeux, avec le grand désir de le revoir encore. Etait-ce l'amour grand'mère?

—Oui enfant, c'était déjà l'amour

—Et je reconnaissais le bruit du sabot de son cheval sur les pierres de la route, et le tintement argentin des clochetetes de sa voiture d'hiver, et le bruit de son pas à lui, m'était aussi familier. Etait-ce l'amour tout cela, grand'mère?

—Oui enfant, tout cela c'était l'amour.

—Et lorsqu'il me parlait, je ne voyais que lui je n'entendais que lui, tout le reste n'était rien, et comme alors la vie m'était belle et bonne. Etait-ce l'amour grand'mère?

—Oui enfant, c'était l'amour.

—Un jour il m'apporta en passant un gros bouquet de belles roses venant du jardin de sa mère et depuis lors, de toutes les fleurs je n'aimai plus que les roses et j'aurais voulu en avoir toujours. Etait-ce l'amour, grand'mère?

—Oui enfant, c'était l'amour.

—Et lorsque je danssais avec lui, la valse n'était jamais ni fatigante ni trop longue, j'aurais voulu demeurer là si près de lui, dans ses bras toujours, toujours. Etait-ce l'amour, grand'mère?

—Oui enfant, c'était l'amour.

—Et lorsqu'un soir, l'on dit devant moi, qu'il allait en épouser une autre, je sentis comme une lourde main de fer qui voulait étouffer mon pauvre coeur, tout vacillait autour de moi, j'avais froid, froid et je serais tombée si je n'étais sortie. Etait-ce l'amour, grand'mère?

—Oui enfant, c'était bien l'amour

—Et maintenant de voir sa femme à son bras, je souffre, oh, je souffre tellement, si tu savais..... Est-ce l'amour encore, grand'mère?

—Oui enfant, c'est encore l'amour mais de cet amour, tu n'en as plus le droit, il te faut l'étouffer, le bannir.

—On m'avait dit que l'amour c'est quelque chose de beau, d'infiniment beau, ce n'est donc pas vrai grand'mère, puisque c'est tout à la fois un bonheur et une douleur?

—Oui enfant, bien souvent.

—Oh! je sens que je n'aimerai plus jamais, grand'mère, non jamais.

—Si, ma chérie, plus tard, tu verras, tu connaitras encore l'amour, mais un amour heureux cette fois... Les mains tremblantes de l'aieule attirèrent la jeune tête, et sur le front blanc, les lèvres caressantes déposèrent un long, long baiser.

Et elle s'en alla la belle jeune fille, elle s'en alla lasse, bien lasse; il lui semblait qu'elle n'avait plus vingt ans, mais plutôt vingt-cinq, peut-être trente. Et jamais plus elle ne connut l'amour.

SUZON.

LANGAGE DES GANTS

Un "oui" se dit en laissant tomber un de ses gants.

On les roule dans la main droite pour dire "non".

Si l'on veut faire entendre que l'on est devenue indifférente, on dégante à demie la main gauche.

Pour indiquer que l'on veut être suivie, on se frappe l'épaule gauche de ses gants.

"Je ne vous aime pas du tout" se prononce en se donnant des petits coups sur le menton.

Pour "je vous hais," on retourne ses gants à l'envers.

"Je souhaiterais d'être près de vous", se dit en lissant ses gants.

Pour demander si l'on est aimé, on gante la main gauche en laissant le pouce à découvert.

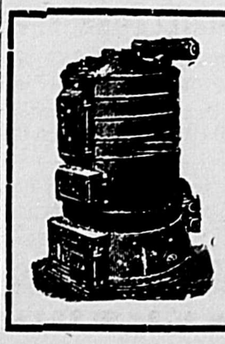
Si l'on veut dire "je vous aime" on laisse tomber les deux gants à la fois.

Pour mettre en garde: "soyez attentif, on nous observe," on tourne ses gants autour de ses doigts.

Si l'on veut témoigner que l'on est fâché, on frappe de ses gants le dessus de sa main; "furieuse", on les éloigne.

Le déjeuner d'une armée d'éléphants

Dans l'armée des Indes où l'on emploie un grand nombre d'éléphants, ceux-ci recoivent deux fois par jour leur nourriture qui est espacée en ligne devant eux. Le déjeuner de chaque éléphant comprend 10 livres de riz renfermé dans cinq paquets de deux livres chacun. Le riz est enveloppé dans des feuilles attachées par quelques brins d'herbe. Au commandement "attention" chaque éléphant élève sa trompe et le cornac jette un paquet de riz dans la bouche de l'animal. Par cette méthode aucun grain de riz n'est gaspillé.



TEL. BELL 281. 16 PLACE BOURGET

LUDGER FOREST

PLOMBIER

Poseur d'Appareils à Eau Chaude et à Vapeur.

Joliette, - P. Q.

ART CULINAIRE

Les recettes ci-dessous sont calculées pour une famille de 8 ou 10 personnes

PUREE DE PANAIS

Ingrédients:

¾ tasse de lait chaud ou crême,
8 à 10 panais,
1 c. à table de beurre,
Jus d'un oignon,
Sel, poivre.

Mode de préparation: — Mettre les panais à l'eau bouillante, les saler et laisser cuire ½ heure au moins. Jeter l'eau, écraser le panais au pilon, y ajouter le beurre mélangé du lait chaud, battre le tout énergiquement afin de rendre la purée légère, assaisonner au goût et servir chaud.

Procéder de même pour la purée de navets mais avoir soin de laisser cuire 45 à 60 minutes.

CAROTTES AU LARD

Ingrédients:

1 oignon,
4 à 6 carottes,
4 grosses pommes de terre,
½ livre de lard salé ou fumé.

Mode de préparation:—Mettre le lard à l'eau bouillante pendant 10 ou 15 minutes. Gratter les carottes les laver. Mettre dans la casserole les morceaux de saindou ou de graisse de rôti, faire revenir les carottes coupées en quartiers, ajouter une tasse d'eau chaude et couper le lard en tranches minces. Hacher l'oignon très fin et assaisonner au goût. Couvrir la casserole et laisser cuire sur un feu doux pendant 2½ heures. Une heure avant de servir, mettre les pommes de terre coupées en rondelles. On peut mélanger d'autres légumes aux carottes et aux pommes de terre: céleri, choux, etc.

POMMES DE TERRE A LA POULETTE

Ingrédients:

Restes de pommes de terre bouillies,
2 tasses de lait,
2 c. à table de beurre ou de graisse de rôti,
Persil ou sarriette,
1 jaune d'oeuf,
½ tasse de crême,
Poivre, sel.

Mode de préparation: — Couper les pommes de terre en rondelles ou en petits carrés, les mettre dans la sauce à la poulette.

CHOU-FLEUR AU GRATIN

Ingrédients:

1 chou-fleur,
1 pot d'eau bouillante,
1 chopine de lait (2 tasses),
2 c. à table de beurre,
2 c. à table de farine,
Jus d'un oignon,
Sel, poivre, chapelure.

Mode de préparation: — Faire tremper le chou-fleur dans l'eau froide salée pendant une heure; faire cuire dans l'eau bouillante salée, ajouter une pincée de bicarnate de soute (soda à pâte), le faire égoutter lorsqu'il est tendre, le placer dans un plat et le couvrir de la sauce suivante: Faire fondre le beurre dans une poêle, y incorporer la farine et l'éteindre (verser liquide) avec le lait chaud; assaisonner de poivre et de sel et de jus d'oignon. Quand le chou-fleur est masqué (couvert) de cette sauce, couvrir la préparation de chapelure et faire gratiner au four durant dix minutes

SAUCE BLANCHE AU LAIT:

(*Béchamelle*)

Faire fondre le beurre comme pour sauce blanche à l'eau, y ajouter la farine et mélanger. Verser peu à peu (avec) le lait chaud en tournant toujours; y mettre jus d'oignon, assaisonnements et fines herbes et tourner sans laisser bouillir. On peut aussi faire la sauce béchamelle avec moitié bouillon et moitié lait.

SAUCE A LA POULETTE

Si à la sauce béchamelle, on ajoute un ou deux jaunes d'oeufs battus et un peu de crême à la liaison, on obtient la sauce à la poulette.

Il est plus honteux de se défier de ses amis que d'en être trompé.

EAU PURGATIVE

"RIGA"

Guérit Constipation Habituelle et Mauvaise Digestion.

Le mauvais fonctionnement des intestins est une cause de vieillesse prématurée — faites le MENAGE de vos intestins. EN VENTE PARTOUT.

On peut se procurer l'EAU RIGA chez

A. LOUIS BOUCHER, Pharmacien-Chimiste, Dépositaire à Joliette.



"Je voudrais que ce fût la ration du gouvernement"

SUNNY JIM dit: "Une fois que vous avez dégusté plein la bouche de ces délicieux flocons roulés croustillants de 'FORCE,' pas une autre céréale ne peut approcher celle-ci même de loin. Le goût, cependant, n'en est pas le détail le plus important; car là-bas à Hamilton où nous préparons la

"FORCE"

nous employons ce que seul nous puissions nous procurer à coup d'argent, c'est-à-dire le plus beau blé canadien---le producteur d'énergie par excellence au monde, Monsieur! Et nous le faisons cuire prêt à avaler. Au cours du procédé de cuisson nous y ajoutons du riche malt d'orge pour lui donner un goût prononcé de noisette et aussi pour le rendre de digestion facile."



"Ce blé cuit et additionné de malt nous le roulons en flocons amincis, de sorte que vous n'avez plus qu'à le servir pour le déguster."

"Au déjeuner demain matin approchez-vous d'une assiettée de 'FORCE' pour voir combien vous en raffolerez. Mieux que cela—remarquez comme vous aurez le cerveau clair et vigoureux pour le travail de la matinée."

Prix 15c.—elle le vaut bien.

Préparée par La Compagnie H-O, Hamilton, et en vente partout par les bons épiciers.

Le barbier Boche.

Dans la *Liberté,* Maurice Donnay raconte qu'il s'est rencontré avec un soldat convalescent, lequel lui raconte ses impressions d'hôpital.

Ce soldat demande à être rasé. Comme il n'y a pas dans cet hôpital de coiffeur attitré, on lui envoie un figaro d'occasion.

Or, que voit-il s'approcher de lui en faisant mousser le savon dans le bol? Un boche! un prisonnier boche, barbier attitré de l'hôpital. Par son obséquiosité, ses platitudes, il s'tait glissé dans ces fonctions. Le blessé n'en croit pourtant pas ses yeux. Il s'assure:

—Mais tu es boche, toi?

—Oui, répond placidement le fils d'Arminius.

—Et tu crois que tu vas me raser?

Et Lefranc d'entrer dans une grande colère:

—Eh! bien, non, mon ami, rugit-il, je ne pense pas que ça t'arrive.

Il explique aux camarades étonnés et ravis:

—Alors, j'aurai subi des bombardements épouvantables dont le tintamarre ininterrompu pendant des jours me rendait presque fou; j'aurai été séparé depuis quinze mois de ma femme et de mes enfants restés aux mains de l'ennemi en pays envahi, sans plus en recevoir de nouvelles; j'aurai vu mes compagnons déchiré en pièces à côté de moi; j'aurai été blessé trois fois; tout ça pour qu'on me fasse raser par un boche! Jamais de la vie! Je suis tranquille: il n'est pas un chef qui ait le droit de m'infliger les services et le contact d'un boche qui a peut-être massacré mes parents; est-ce qu'on sait?... Ah! oui, j'ai cru, moi aussi, que les Boches étaient des hommes comme les autres et dans les commencements, à la bataille de Montmirail, quand j'ai vu dans la gare des prisonniers allemands qui avaient faim et soif, je leur ai acheté du vin, avec mon argent—du vin blanc, dans des petites bouteilles cachetées; je les vois encore—je leur ai partagé mon pain de troupe. Seulement, le lendemain, lorsque, en parcourant Montmirail, j'ai vu le corps de cette femme qui avait eu affaire à dix Allemands qui l'avaient tuée à coups de pistolet, quand j'ai vu des jeunes filles qui avaient subi un sort pareil, quand j'ai vu les bouchers de Montmirail, accrochés dans leurs boutiques à leurs crochets de viande, j'ai compris que les Boches n'étaient pas des hommes, mais je ne sais quelle sale espèce de bête fauves. Je ne veux plus voir un Boche! C'est compris? Donc, tu vas me f.. le camp d'ici et plus vite que ça et ne jamais y rentrer tant que j'y serai. Oust!"

Le Boche n'a pas demandé son reste.

LA MOUCHE

Elle a des ailes et ce n'est pas un oiseau; elle a une trompe et ce n'est pas un éléphant; elle est agaçante et ce n'est pourtant pas une belle-mère, elle est autre chose que tout cela: la mouche tout simplement, c'est-à-dire un sale insecte et un insecte sale.

L'homme, qui extermine sans difficulté les plus gros animaux, parait impuissant contre cet avorton que nous ramène en bataillon compacts le présent mois de juin.

A ceux qui croiraient encore que l'on exagère les défauts des mouches, nous ne répéterons jamais assez que la mouche transporte du fumier à la cuisine, de la charogne putréfiée au biberon et les germes des pires maladies sur le visage de tout le monde.

La mouche va se poser sur des déchets innommables pour lesquels elle parait avoir une tendresse toute spéciale et vient ensuite promener sur vos aliments et sur vous-mêmes ses pattes contaminées de la plus hideuse façon.

Les mouches! mais elles sont propres, au contraire, affirment certaines personnes; regardez-les, toujours elles se nettoient les ailes comme un chat le museau!

Oui, mais ce qu'elles enlèvent, elle ne vont pas le porter dans la boite aux déchets; elles ont été l'y chercher et elles vous le rapportent en détail et aggravé de microbes qui ne demandent qu'à croitre et embellir!

C'est ainsi qu'elles vous font cadeau gentiment du choléra, de la dysenterie, de la diarrhée infantile, de la tuberculose, de la fièvre typhoide et de bien d'autres choses encore. Demandez à votre docteur ce qu'il en pense!

On a tort de dire "Faible comme une mouche". Cet insecte a tué plus de gens et ruiné plus de familles qu'on ne le pense ce qui n'empêche pas que ceux qui crient "Au danger", se font traiter de pessimistes qui ont peur de tout, même des mouches...

Cependant, si on les écoutait un peu plus, le défilé des petits cercueils blancs vers le cimetière serait peut-être moins long pendant la saison d'été...

Et si chacun le voulait bien, la race des mouches ne disparaittrait peut-être pas complètement mais elserait vite réduite à l'impuissance.

Seulement il s'agit de vouloir.

Si nous acceptons de faire notre correspondance en anglais, de parler anglais, d'acheter des imprimés anglais, tels que calendriers, il n'y a aucune raison pour que la langue française dont nous Français, refusons de faire usage, soit respectée par les Anglais.

LE SAMEDI

200, Boul. St-Laurent, Montréal.

Extrait du sommaire du 17 juin.

Feu M. Poirier, article nécrologique en mémoire du fondateur du *Samedi,* par F. de Verneuil. Le sommeil du soldat, poésie. Coups de Piton, l'Ecrin aux Perles. Les aventures de Charlie Chaplin. Excusez-moi. Un veuf par persuasion, nouvelle inédite, par Louis Roland. Le jour du repos. Ce n'était pas la lune de miel. Au Fil de la Plume: A propos du tunnel sous la manche. Conte: Le voyage merveilleux de François (suite). Tribune féminine; Historiette, mots d'esprit, anecdotes diverses, chroniques théâtrale et médicale, concours avec prix et notes encyclopédiques instructives. Suite du roman: La Fée Printemps, par Jules Mary.

En vente 5 sous le numéro ou $2.50 par an, chez tous les dépositaires et chez les éditeurs.

Commandez vos sacs à chapeaux à Joliette, à l'Action Populaire.

On ne donne rien si libéralement que ses conseils.

L'électricité à la cuisine.

L'emploi généralisé de l'électricité pour la cuisson des aliments ferait réaliser de sérieuses économies alimentaires, la perte en poids étant moins grande que pour tout autre mode de cuisson.

C'est ainsi que pour un gigot de mouton cuit dans l'antique fourneau au charbon, la perte en poids atteint 30%; elle n'est que de 27% avec le fourneau à gaz et de 15% seulement lorsqu'on emploie l'électricité. Les résultats sont analogues avec les autres viandes.

Voilà qui ouvre des horizons nouveaux aux cuisinières désespérées de voir "fondre" les superbes morceaux de viandes qu'elles ont à préparer.

L'économie est aussi notable lorsqu'on regarde la dépense de combustible. Un charcutier cuisant trente cuissons de porc par semaine réalisa, tant par la diminution moindre du poids que par l'économie sur le combustible, un gain supplémentaire de $1.00 par 20 lbs de viande.

Espérons que des expériences viendrons confirmer ces bons résultats et généraliser l'emploi de la cuisine électrique jusquici *uniquement* appliquée dans de luxueux hôtels ou des hôpitaux modèles.

Une livre d'abeilles.

Il n'arrive pas souvent à l'idée de quelqu'un de peser les insectes. Un jour cependant la curiosité de Réaumur a été tentée par cette idée et il l'a réalisée. Il a trouv qu'il fallait 336 abeilles pour peser une once et 5376 pour peser une livre. D'après John Hunter une mesure d'une pinte contiendrait 2100 abeilles.

SERVICE D'ETE

DU

CANADIAN PACIFIC

En vigueur dimanche, 4 juin 1916.

A moins d'indications contraires, les trains circuleront comme suit:

LA SEMAINE SEULEMENT

7.00 a.m. Départ de Joliette pour Montréal, arrive à Mile End 8.37, à Montréal 8.50.

10.25 a.m. De Joliette pour Lanoraie, Berthier, Trois-Rivières, Shawenegan Falls, Grand'Mère, Grandes Piles, Québec et les stations intermédiaires; arrivée à Québec 3.30 p.m.

11.25 a.m. De Joliette pour St-Félix et St-Gabriel 12.25 p.m.

4.00 p.m. De Joliette pour Montréal arrivée à Mile End 5.45, à Montréal 6.00.

7.25 p.m. De Joliette pour St-Félix et St-Gabriel 8.25.

LE SAMEDI SEULEMENT

4.00 p.m. De Joliette pour St-Félix et St-Gabriel; ce train part de Montréal à 1.45 p.m. et arrête à toutes les stations intermédiaires.

7.25 p.m. De Joliette pour Montréal, ce train part de St-Gabriel à 6.25 p.m. et arrête à toutes les stations intermédiaires.

LE DIMANCHE SEULEMENT

10.10 a.m. De Joliette pour Lanoraie, St-Barthélemi, Maskinongé, Louiseville, Trois-Rivières et les autres stations intermédiaires, ce train part de St-Gabriel à 9.15 a.m. et arrive à Trois-Rivières à 12½

11.25 a.m. De Joliette pour St-Félix et St-Gabriel; ce train part de Montréal à 9.00 et arrête à toutes les stations intermédiaires.

1.45 p.m. Départ de Montréal pour Joliette arrive à Joliette à 4.00

6.45 p.m. Départ de Joliette pour Montréal directement sans changer de char.

7.05 p.m. Départ d'un second train de Joliette pour Montréal, ce train part de St-Gabriel et fait raccordement à Lanoraie pour Montréal avec le train de Trois-Rivières

8.04 p.m. De Joliette pour St-Félix et St-Gabriel, ce train vient de Trois-Rivières et toutes les autres stations intermédiaires.

Excursions de l'Ouest Canadien, pour le Manitoba, Saskatchewan et Alberta tous les mardis jusqu'au 31 octobre, les billets sont bons pour 60 jours.

Les trains de 5.00 p. m. de Montréal et de Québec sont en opération de Montréal depuis le 4 juin et de Québec depuis le 5 juin; le train de Montréal à Québec arrête à Lanoraie pour prendre les passagers pour Trois-Rivières, Portneuf et Québec.

Pour plus amples informations s'adresser à l'agent du C. P. R. le plus rapproché.

J.-E. POIRIER.

RHUMATISME

Si vous voulez guérir votre rhumatisme ou prévenir une rechute, aux premières douleurs, n'hésitez pas à prendre

L'Elixir Anti-Rhumatique du Dr Jos Comtois

DE SAINT BARTHELEMI, P. Q.

Prix: $2.50 la bouteille.

Consultations à domicile, par correspondance ou chez moi

DEPOSITAIRE A JOLIETTE:

Pharmacie Conrad L. Rivest, 76 RUE ST-VIATEUR COIN PLACE STE-MARIE

45-52 f



Ford Ford Ford

"MADE IN CANADA"

...Les Prix ont baissé.

Ford Ford Ford

La Plus Facile a conduire et a entretenir.

Ford THE UNIVERSAL CAR

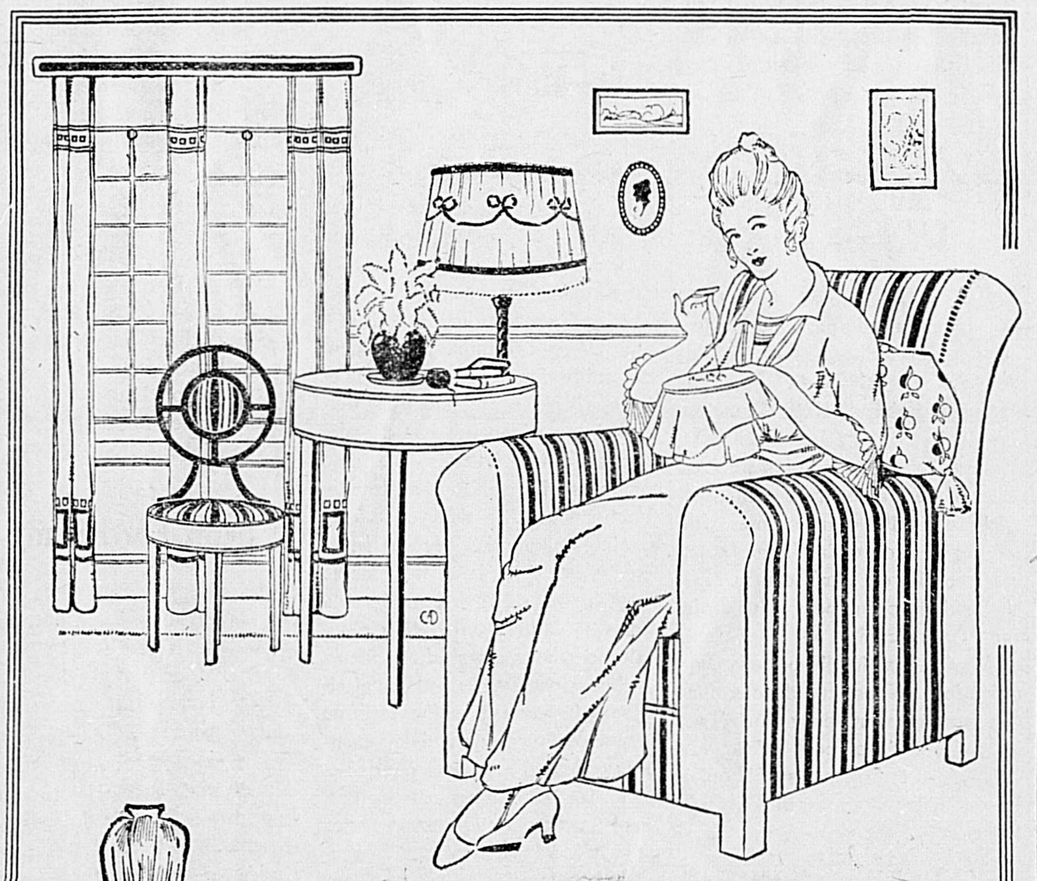
CHARS de TOURISTES $558

CHARS A UN SIEGE $508

Aussi assortiment complet de machines de luxe. Voir le catalogue.

J. U. HERVIEUX, Agent Général pour les Co. de Berthier, L'Assomption, Joliette et Montcalm.

Armand Lachapelle, BIJOUTIER. Agent pour les Co. de Joliette et de Montcalm. Livrés dans les quatre Comtés Joliette





Les Fatigues et les Tracas du Ménage et de la Vie Sociale

engendrent des misères morales et physiques occasionnées par la pauvreté du sang et l'épuisement du système nerveux tout entier.

Bientôt la nervosité, les insomnies, les étourdissements, les indigestions, les maux de tête, les vertiges et les malaises particuliers à la femme viennent troubler son existence, lui enlèvent toute ambition et lui font perdre tout intérêt aux choses ordinaires de la vie.

Pourtant, les victimes de ce surmenage, moral et physique, peuvent facilement recouvrer: **force, santé, énergie, ambition,** et revoir encore la vie tout en rose, en faisant usage du

VIN ST-MICHEL

Un nectar, à la fois apéritif, digestif et reconstituant, dans lequel les vertus magiques des extraits essentiels à la vie, s'attisent à la flamme parfumée d'un vin généreux.

Le **Vin St-Michel** *fait merveille dans toutes les maladies de langueur, qui se caractérisent par l'anémie, l'épuisement, le manque d'ambition et d'énergie.*

Le VIN ST-MICHEL se prend à la dose d'un verre à vin avant les repas et chaque fois que le besoin s'en fait sentir.

BOIVIN, WILSON & CIE, LIMITEE, (Seuls Agents), 468 RUE ST-PAUL, O., MONTREAL

EASTERN DRUG CO., BOSTON, MASS., *Agents pour les Etats-Unis.*

MORGAN & LAVERY

AVOCATS-PROCUREURS

Suite 620 édifice Transportation.

120 Rue Saint-Jacques,

MONTREAL

Tel. Bell 2670 Cable Eadnor.

E. A. D. Morgan,

Salluste Lavery, B.C.L.

M. Lavery a son bureau du soir:

No 1 St-Thomas, Longueuil.

27-52

ACCORDEUR DE PIANOS.

Pour l'accordage de vos pianos, adressez-vous à

Arthur Beauséjour

ACCORDEUR DIPLOME

St-Ambroise de Kildare

Ouvrage garanti.-Prix modérés

Tél. Bell 89 J H

EPHREM BOLDUC

No 86 Rue Manseau

a toujours en mains

les

Charbons de toutes qualités aux meilleurs prix du marché.

45—J 1 o

RÉVOLUTION!

Ayant fait des achats considérables, je suis en positions de vous offrir une chance unique pour vos ménages du printemps. En effet, quelle personne a pu dans Joliette, acheter une tapisserie dernière nouveauté et bonne qualité pour 1½cent la pièce. Pour vos salons c'est votre intérêt d'acheter des valeurs de $2.25 la pièce pour 90 cents. J'ai aussi des bordures ajourés à relief pour salon, salle à diner, salle d'attente, etc. Pour se rendre compte de leur richesse, il faut les voir. Outre ces papiers de haute qualité, j'ai aussi des valeurs qui ne sont pas à dédaigner pour n'importe quels appartements, à des prix surprenants.

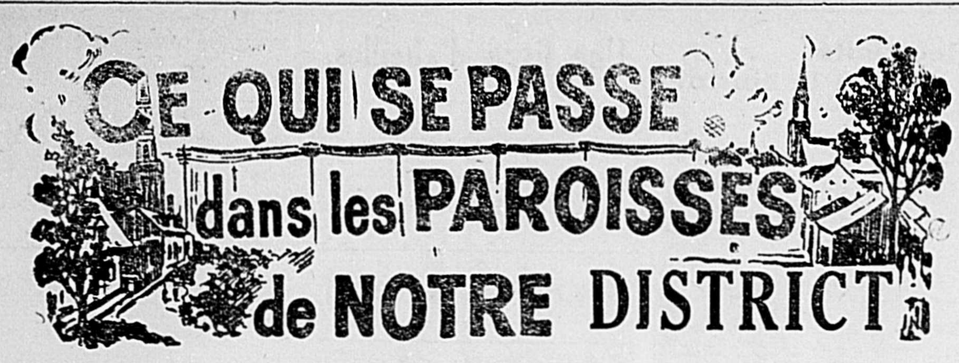
Pour constater l'épargne que vous pouvez réaliser, il faut vous rendre chez T. LEMAY, là vous saisirez la beauté et la valeur incontestables de nos Papiers Tentures et vous verrez que jamais vous n'avez payé aussi bon marché qu'en achetant chez...

T. LEMAY

PEINTRE

69, DeLanaudière, -:- Joliette

Téléphone 310.



SAINT PAUL.

Décès.— Naissance.

—Jeudi dernier, ont eu lieu en cette paroisse les funérailles de Caroline Langlois dit Lachapelle, décédée le 5 juin à Joliette, après une courte maladie, à l'âge de 63 ans.
Elle était l'épouse de feu Baptiste Guilbault. Le service fut chanté par M. le chan. D. Lafortune.

—Après une longue maladie causée par la paralysie, est décédée le 7 juin, à Joliette, Marie Olympe Beaupré, épouse de feu Modeste Riel, à l'âge de 66 ans.

Elle laisse pour déplorer sa perte deux garçons et une fille.
Son service a eu lieu ici le 9 juin à 9½ hrs. M. le chan. D. Lafortune officiait.

—Le 6 juin l'épouse de Jean Baptiste Allard, un fils qui a reçu au baptême les noms de Joseph Pierre Paul. Parrain et marraine M. et Mme Pierre Corriveau.

—Le 29 mai dernier est décédée à l'âge de 1 mois et 15 jours, Marie Anne Colette, enfant bien-aimée de M. Sinai Christin, meunier.

La sépulture a été faite le 30 mai.

—Le 1er juin l'épouse de M. Wilfrid Houle, une fille qui a reçu au baptême les noms de Marie Flore Ange Juliette. Parrain et marraine M. et Mme Rosaire Marin de Joliette.

—Le 1er juin l'épouse de M. Joseph Morin, une fille qui a reçu au baptême les noms de Marie Alice Yvette. Parrain et marraine M. et Mme Firmin Dalbec.

———:o:———

Saint Côme

Naissances.

—Le 13 mai, l'épouse de M. Albert Landry, une fille qui a reçu au baptême les noms de Marie Isala Ubaldine. Parrain et marraine M. et Mme Alcide Labine.

—Le 17 mai l'épouse de M. Rémi Chevrette, un fils qui a reçu au baptême les noms de Joseph Lucien. Parrain et marraine M. et Mme David Peltier.

———(:o:)———

St-Henri de Mascouche.

Exposition.- Communion solennelle

—Jeudi jour de l'Ascension et dimanche 4 juin un grand nombre de personnes de cette paroisse et des paroisses voisines ont visité et admiré, dans les salles du pensionnat, les ouvrages manuels exécutés par les élèves des religieuses de la Providence. Les visiteurs en sont restés à se demander comment il se peut faire que des enfants pour la plupart jeunes encore ont pu dans leurs moments de récréations faire tant et de si superbes ouvrages. Ce sont nos bonnes religieuses qui ont ce secret; elles le donnent à qui veulent les entendre. Honneur à notre Couvent et particulièrement à Sr M. des Victoires, directrice du pensionnat et maîtresse des 5, 6 et 7ème années qui a malgré tout trouvé le temps de diriger tant de travaux manuels.

Et l'on trouve des gens qui disent que nos religieux et religieuses sont arriérés et inutiles — qu'ils visitent donc nos maisons religieuses!

—Jeudi fête de l'Ascension a eu lieu en cette paroisse la communion solennelle des enfants. M. l'abbé Martin, vicaire, a dit la messe de 7 hrs à laquelle les enfants ont communié; il y eut instruction. Les élèves du Collège sous la direction du Fr. Patrice ont fait les frais du chant. A 3 hrs eut lieu la rénovation des pomesses du baptême, instruction, consécration au Sacré-Coeur et à la Ste Vierge, le tout suivi de la bénédiction du T. Saint Sacrement.

La cérémonie s'est terminée par la distribution des diplômes aux 45 enfants qui avaient passé l'examen final du catéchisme avec succès.

Mlle Lucie Anna Robert, fille d'Henri Robert, a été proclamée première; elle suit les classes du Couvent.

———:o:———

St-Jacques de l'Achigan

Naissance.—Mariage.

—Le 13 juin l'épouse de M. Jos. Marion, une fille qui a reçu au baptême les noms de marie Rose Elise.

Parrain et marraine Mlle Rose-Anna Marion et M. Donatien Marion, tante et frère de l'enfant.

—Le 14 juillet M. Olivier Drolet, électricien, conduisait à l'autel Mlle Isabelle Laliberté, fille de M. Delphis Laliberté. La bénédiction nuptiale a été donnée par M. l'abbé A O. Houle, curé.

Nos meilleurs souhaits de bonheur à M. et Mme Olivier Drolet.

———(o)———

L'Assomption.

Clôture du mois de Marie.—Décès.

—La clôture du mois de Marie a eu lieu mercredi soir; les Enfants de Marie et les élèves du Couvent de la Congrégation de Notre Dame ont des droits acquis à nos louanges et à nos félicitations les plus sincères. Elles avaient à coeur de rehausser l'éclat des belles et imposantes cérémonies du Mois de la Vierge Immaculée et elles ont parfaitement réussi. Le chant on ne peut plus ravissant, fut exécuté et par les Enfants de Marie et par les élèves de la Congrégation. Nous leur devons donc des remerciements pour leur zèle et le généreux dévoûment qu'elles ont déployés et le brillant succès qu'elles ont obtenu en pareille circonstance.

* * *

—Le 1er juin est décédée Dame Vve Médard Forest, née Delphine Gour, à l'âge de 66 ans, après une longue et douloureuse maladie soufferte avec un calme parfait et la plus grande résignation. Elle laisse pour pleurer sa perte trois fils, Arthur, marchand-tailleur de L'Assomption, Alphonse de St-Roch de l'Achigan et Albert de Montréal; 2 soeurs, Justine, Dame Vve Toussaint Perrault; Melvina, Mme François Perrault; ses neveux, Camille Pinault, N. P., Adélard Gour, président de la compagnie d'assurance sur le feu "La Phoenix; Joseph Gour, conseiller et inspecteur des beurreries pour le comté de L'Assomption; Emile Pinault, Alexandre Gour, entrepreneur de pompes funèbres, de Montréal; Louis Gour; son beau-frère, François Pinault; son cousin, Joseph Bonin, comptable de L'Assomption.

—Mme Forest était une femme doué d'un riche caractère, elle était douce, affable et très charitable et savait compatir au malheur et à la tristesse des pauvres et des orphelins et sa main bienfaisante séchait doucement leurs pleurs. Les funérailles ont eu lieu samedi dernier à l'église paroissiale au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. Le service funèbre fut chanté par le curé, assisté du Rvd Albert Pinault, comme diacre et de M. Chs Gareau, séminariste, comme sous-diacre. Le deuil était conduit par les parents de la défunte. Remarqué dans le cortège: MM. Anthime Lafortune, Louis Deschamps, Hormisdas Lacasse, J. V. Jarry, banquier; Mmes P. Lemire, J. V. Jarry, J. Henri, Régis Hervieux, Jos. Foisy, Denis Picard, Eusèbe Lajeunesse; Mlle M. A. Lemire, etc. Le choeur puissant des élèves du Collège sous la direction de l'abbé Wilfrid Fernet exécuta avec un grand succès la messe des morts harmonisée, de C. Lavallée, accompagné par M. Louis Bouvier, professeur de musique et organiste.

Nous prions la famille d'agréer nos plus sincères condoléances et nos plus vives sympathies.

———:(o):———

Ste-Marie Salomé.

1ère Communion.—Vues animées.- Décès.—Concours.

—Les prières des quarante-heures ont eu lieu la semaine dernière en cette paroisse.

—La première communion des petits enfants a eu lieu mardi le 6 juin. Les petits communiants étaient au nombre de onze: sept garçons et quatre filles. Cette cérémonie toujours impressionnante par elle-même avait attiré à l'église une foule nombreuse de fidèles qui avaient tenu à honneur d'y assister et de faire la sainte communion avec les petits néophytes. Après la messe, chantée à sept heures du matin, se déroula la cérémonie imposante de la rénovation des promesses du baptême. Le choeur des Dames et Demoiselles sous la haute direction de Mme Eugène Melançon, fournissait encore un concours précieux pour relever l'éclat de la fête, en chantant ses plus beaux cantiques et psaumes appropriés à la circonstance. Les actes de consécration au Sacré-Coeur de Jésus et à la Ste Vierge furent lus par Marc Brien et Alphéda Prud'homme.

—Une représentation de vues animées a été donnée jeudi dernier, à la salle publique, par MM. Durand et Robitaille de Montréal, au profit de la langue française dans l'Ontario.

—Vendredi, le 2 juin décédait pieusement à la demeure de son fils Jean Baptiste Larivière, Dame Euphémie Crépeau, épouse de Maxime Larivière, à l'âge de 71 ans, emportée par une maladie de langueur sénile. C'était une bonne personne, pieuse et une fervente apôtre de la communion quotidienne; aussi le bon Dieu lui a-t-il accordée la faveur unique de mourir entre ses bras puisqu'il s'est donné à elle environ une heure avant sa mort. Quel bon compagnon et quel bon guide pour entreprendre le grand voyage de l'éternité. Elle laisse un époux septuagénaire et six enfants, trois garçons et trois filles.

Ses funérailles ont eu lieu lundi le 5 à l'église paroissiale où était réunie une grande foule de parents et d'amis accourrus de partout pour y assister. Les porteurs étaient ses trois fils Joseph, Moise et Jean-Baptiste Larivière et son voisin Arthur Tremblay. A l'orgue tenue par M. Ludger Brien, s'étaient joints au choeur de chant de Ste-Marie Salomée, MM. Z. Dupuis, D. et Joseph Dugas, tous deux maitres-chantres de St-Jacques l'Achigan. M. le curé Carrières officiait à l'autel. Qu'elle repose en paix.

—Il y aura deux concours de vaches laitières sous les auspices du cercle agricole de cette paroisse les 13 et 14 juin courant. Le premier jour les trois meilleures vaches et le second jour une seule. Les entrées seront closes samedi le 10 juin à 7 hrs du soir. Nous ferons connaitre par l'entremise de l'*Action Populaire le résultat de ce concours.*

Cônçours de vaches laitières.

—Le concours de vaches laitières organisé par le cercle agricole de cette paroisse a excité un intérêt immense parmi les cultivateurs. Onze concurrents ont pris part au concours de trois vaches. Le résultat a été le suivant:

1er Joseph Dalpé;
2e Ernest Johnson;
3e Emile Bourgeois;
4e Azarie Mireault;
5e Emile Johnson;
6e Lucien Martin;
7e Joseph Laure;
8e Alphonse Laurin;
9e Médéric Mélançon;
10e Lucien Mireault,
11e Euclide Bourgeois.

Pour une seule vache:
1er Aristide Mireault et aussi
1er Arthur Tremblay;
3e Joseph Dalpé;
4e Joseph Melançon;
5e Azarie Mireault;
6e Emile Johnson;
7e Lucien Martin;
8e Arthur Granger;
9e Ernest Johnson;
10e Joseph Laure;
11e Lucien Mireault;
12e Alphonse Laurin.

———:(o):———

Saint Barthélemy

—La semaine dernière Sa Grandeur Mgr Forbes visitait notre Collège des Clercs St Viateur ainsi qûe l'Académie St Alfred des Soeurs SS. NN. Jésus et Marie.

—Une belle séance donnée par les élèves du collège eut lieu lundi soir, à l'occasion de la fête du Rév. F. R. Bonin, Curé. La salle du théâtre était remplie. Nos félicitations et remerciements à messieurs les religieux, ainsi qu'aux élèves qui ont si bien réussi.

—Le 6 juin, à 8½ hrs avait lieu le mariage de M. Jos. Landry, ingénieur civil de Montréal, à Mlle Léona Drainville, organiste. La bénédiction nuptiale fut conférée par M. l'abbé Avila Landry, frère du marié Après la cérémonie, les convives se rendirent chez M. Victor Drainville père de la mariée où un diner somptueux fut servi. Durant la célébration du mariage Mlle A. Rochette de Terrebonne a joué plusieurs jolis morceaux de musique. Les témoins étaient MM. Victor Drainville et Hormisdas Landry, frère du marié. Ils ont reçu un grand nombre de beaux et riches cadeaux.

Dans l'après-midi l'heureux couple est parti en voyage Nous souhaitons à M. et Mme Landry beaucoup de bonheur.

—A dix heures le même jour avait lieu le mariage de M. Wilfrid Fontaine à Mlle Alma Dumontier.

—Plusieurs étrangers étaient de passage par ici à l'occasion du mariage grandiose de M. et Mme Joseph Landry.

———(o:)———

St-Lin des Laurentides.

Mariage.— Fête intime.— Anniversaire.— Visite des Ecoles.— De passage.

—Le 7 courant en l'église de cette paroisse a été célébré le mariage de Mlle Yvonne Martel, fille de M. Euclide Martel, avec M. A. Duquette. La bénédiction nuptiale a été donnée par M. l'abbé J. O. Laferrière, curé. M. Euclide Martel servait de témoin à sa fille et le marié était accompagné de son père. A l'orgue un joli programme musical a été exécuté. Le déjeuner de noces eut lieu à la demeure des parents de la mariée.

M. et Mme Duquette ont reçu de nombreux et riches cadeaux à l'occasion de leur mariage.

—Le 27 mai Mme Patrick Monahan a été joyeusement fêtée de la part de ses parents et amis à l'occasion de son anniversaire de naissance. Une jolie adresse fut lue par Mlle Agnes Monahan, et une superbe gerbe de roses lui fut offerte par M. P. Monahan. Mme Monahan sut remercier en termes appropriés ses parents et amis de cette joyeuse fête de famille. Plusieurs riches cadeaux lui furent offerts. Il y eut chant, musique, déclamation. A minuit un succulent goûter fut servi. La fête se prolongea jusqu'à une heure assez avancée de la nuit et c'est à regret que les invités se retirèrent emportant un des meilleurs souvenirs. Etaient présents: MM. P Morin, John et James Monahan et leurs dames; Mlles A. Monahan A. Ethier, T. Marcil, A. Rivet, J. Desjardins, A. Archambault, Y. Kelly; MM. E. Magnan, P. Monahan, E. Desjardins.

—M. et Mme P. Morin organisèrent une partie de cartes à l'occasion de l'anniversaire de naissance de leur fille Mme James Monahan. On s'amusa ferme durant toute la veillée, il y eut chant et musique Mme J. Monahan reçut de nombreux et riches cadeaux. On remarquait: M. et Mme F. Joly, M. et Mme F. Morin, J. Michaud, P. Morin, F. Dumont, Mlles A. Monahan, T. Marcil, etc.

—Mme H. Ethier et sa fillette Thérèse étaient en voyage à Montréal cette semaine.

—Mme W. Laurier est de retour d'une promenade à L'Assomption.

—Mlle Marie Louise Brien est de retour d'une promenade à Montréal.

—M. l'avocat Allard était en voyage d'affaires à Montréal mardi.

—M. Rodolphe Lesage de St-Jacques a passé une quinzaine chez Mme Ovide Brien.

—La fête de la Pentecôte a été célébrée avec solennité dans notre coquette église parée de ses plus belles tentures. La messe a été chantée par M. le curé J. O. Lafrenière assisté des abbés Gervais et Gagné. Le sermon a été fait par M. l'abbé Dugas, prédicateur de renom.

—Dans le cours de la semaine prochaine notre dévoué curé assisté de messieurs les vicaires commenceront la visite des écoles et en même temps feront l'examen annuel pour s'assurer des progrès des enfants.

—Mlle M. A. Therrien est de retour d'une promenade d'un mois au Sault-au-Récollet.

Ste-Emélie de l'Énergie.

En voyage.--Décès.

—Le 13 juin Mlles Marie Pelland et Estelle Coutu et Mme Odilon Bonin avec son bébé sont allées faire un pique-nique chez M. Joseph Forest de la Barrière.

—Le 14 juin M. et Mme Joseph Coutu sont allés rendre une visite à leur fils Ernest, professeur au Collège de L'Assomption.. Ils ont pris le diner ce jour-là chez un ami M. Louis Prévost, marchand de L'Epiphanie.

—Dimanche dernier la famille Odilon Pelland a eu l'honneur de recevoir M. et Mme Odilon Bonin ainsi que les demoiselles Antoinette Forest, Eva Brisson et Estelle Coutu; MM. Emilien et Ernest Forest.

—M. Napoléon Bellerose de St-Michel des Saints était de passage à Ste Emélie de l'Energie.

—Un de nos concitoyens les plus estimés vien de disparaitre dans la personne de M. Louis Beauparlant, décédé le 2 juin, à l'âge de 77 ans. Le défunt était né et s'était marié à St-Norbert. Il laisse une épouse et sept enfants: Joseph, Delphis, Arsène, Jérémie, Amanda, Elisée et Léonie. Son service a eu lieu le 5 juin à 8½hrs. M. l'abbé Clermont, curé, officiait.

Nous présentons à la famille Beauparlant nos plus vives sympathies.

———:(o):———

New Glasgow.

Température.—Mariage.— De passage.—Décès.

—Les pluies ont nui considérablement aux cultivateurs dont les travaux ont été paralysés, de sorte que les semences sont beaucoup en retard Nous soupirons après le beau temps. Par contre l'herbe est abondante et la récolte de foin s'annonce très bonne.

—Ces jours derniers eut lieu en l'église de Ste-Sophie le mariage de Mlle Albina Cyr, fille de M. Wilfrid Cyr, à M. Edouard Lajoie de St-Calixte de Kilkenny. La bénédiction nuptiale fut donnée par M. l'abbé Perrault. Le chant et la musique étaient des plus sublimes. L'orgue était tenu par M. Stanislas Auger nouvel organiste. Après un succulent goûter l'heureux couple est parti envoyage de noces. Nos meilleurs souhaits les accompagnent

—M. et Mme Zoel Desjardins de Terrebonne et leur bébé était en visite chez leurs parents dimanche M S. Auger.

Un groupe d'amis se réunirent à la résidence de M. S. Auger la semaine dernière et quoique cette veillée fut imprévue on s'amusa ferme jusqu'aux petites heures. M. S. Auger reçut ses hôtes avec toute l'hospitalité qu'on lui connait et la plus franche gaieté a régné durant ces douves heures. Il y eut chant musique. Etaient présents: M. E. Lamarche, W. Keolse, A. Keolse, R. Gauthier de St-Joachim; N. Varin, L. Desjardins de Terrebonne.

—Mlle Auréa Auger était de passage à St-Lin lundi chez M. O. Morin.

—Nous apprenons avec un vif regret la mort de notre distinguée organiste en la personne de Mme St Antoine. Son service fut chanté par le Rvd M. Jetté, curé de la paroisse. Un grand nombre de parents et d'amis assistaient aux funérailles.

—M. S. Auger était en voyage d'affaires à St-Lin la semaine dernière.

—Mgr Paul Bruchési est attendu dans notre paroisse le 14 courant.

Visite de S. G. Mgr Bruchési à L'Assomption.

Suite de la première page

mation les enfants confirmés ainsi que les élèves du Couvent de la congrégation allèrent à la ballustrade faire leur offrande à Mgr. Le lendemain à la grand'messe, Sa Grandeur présidait au trône accompagné du supérieur du Collège, l'abbé J. V. Pauzé et de l'abbé Henry Gates. M. l'abbé Joseph St Denis, liturgistes pour le diocèse de Montréal, chanta la grand'messe, assisté de l'abbé Albert Pinault, comme diacre et de M. Albert Henri, comme sous-diacre.

M. le Curé se fit l'interprète des sentiments de ses paroissiens et souhaita à Mgr la plus cordiale bienvenue et l'assura qu'Il était au milieu de ses enfants et que comme tel Il avait droit à leurs témoignages de respect, d'attachement et d'amour qu'un bon père doit trouver dans le coeur d'enfants bien-nés. Après la messe, Sa Grandeur donna ses avis tout paternels aux fidèles anxieux de l'entendre et de recevoir les conseils et les consolations propres à éclairer, à encourager et à relever le moral de ceux qui sont accablés sous le poids des épreuves ou de la maladie. Puis Mgr recueilit les offrandes des paroissiens qui s'empressèrent de donner généreusement et avec grande gaieté de coeur, après quoi, les marguillers anciens et nouveaux, les commissaires d'écoles, les instituteurs et les institutrices furent invités à se rendre au presbytère pour y recevoir les avis de Sa Grandeur, pleins d'onction et de charité. Après le diner Mgr se rendit à l'Hospice de la Providence où Il bénit 2 petites orphelines malades; et le soir après souper Il alla voir le Rvd P. Arcade Laporte, et de là, en compagnie de l'abbé Albert Gariépy Sa Grandeur, en automobile, alla rendre visite au notaire Jos. Marion, de St-Paul l'Ermite. Et le lendemain Mgr célébra la messe au Collège de L'Assomption, et à 10½ hrs les élèves se réunirent à l'étude pour y recevoir les avis de Mgr.

Une adresse Lui fut présentée par M. A. A. Melançon, élève de philosophie finissant; Mgr y répondit avec cette éloquence et cette force de parole qui le caractèrisent si bien. Et après avoir fait sa visite canonique au personnel du Collège, Sa Grandeur quitta cette maison vers les 3½ hrs accompagné de plusieurs prêtres, en route pour Saint-Gérard Magella.

A l'entrée de St-Gérard Mgr visita la famille Michel Beaudoin qui a dans sa maison une chapelle privée. M. Beaudoin est le père de l'abbé Michel Beaudoin, curé de la paroisse de Charlemagne dont le nom est devenu si populaire.

———(o)———

Saint-Damien

En visite.—Divers.

—Le 21 mai est décédé Roland, enfant de M. Olympe Provost, à l'âge de 3 ans et 8 mois.

—M. et Mme Rodrigue DeBlois de Joliette étaient de passage chez leurs parents de St-Damien dimanche dernier.

—La famille Frédéric Cédras est partie mercredi dernier pour les Etats-Unis.

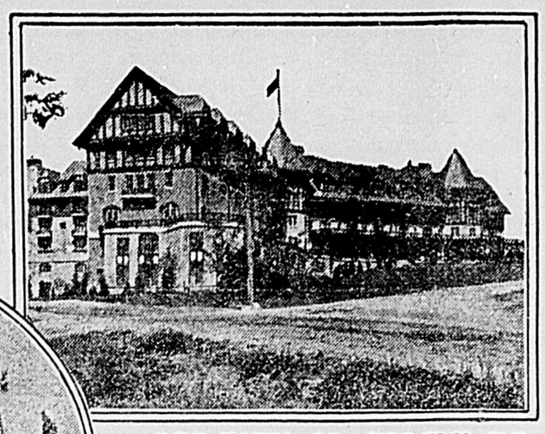
—Dimanche le 4 juin Mlle Germina Fréchette de St-Charles était en promenade dans notre paroisse.

—Les familles Pierre Adélard et Désiré Bruneau sont revenus des Etats-Unis depuis quelque temps.

—On apprend que la fillette de M. Adélard Bruneau est gravement malade.

Boulard & Daly, Le plus grand assortiment de **Hardes Faites, Merceries et Chapeaux** **10, Place Lavaltrie JOLIETTE, P. Q.**

ST-ANDREWS-BY-THE-SEA



C.P.R. HOTEL ST. ANDREWS N.B.



BATHING AT ST. ANDREWS



ON THE GOLF LINKS

Parmi les villégiatures les plus fashionables de l'est du Canada, St-Andrews-by-the-Sea occupe certainement l'une des premières places, tant pour le pittoresque de son site et la beauté de la contrée environnante que pour la société qui s'y donne rendez-vous. durant les mois de la belle saison. Coquettement située sur une langue de terre qui s'allonge dans les bouches de la rivière Ste-Croix, laquelle après avoir coulé ses flots entre l'état du Maine et le Nouveau-Brunswick, les déverse dans la tumultueuse Baie de Fundy, St Andrews s'est depuis quelques années acquis une réputation égale à celle de n'importe quelle plage à la mode dont s'enorgueillissent nos voisins, sur la côte de l'Atlantique. C'est en tout point un endroit charmant où les amateurs de la vie au grand air peuvent durant les chaudes journées de l'été, se livrer aux nombreux sports qui caractérisent les villégiatures les plus en vogue. Sa plage, ses superbes terrains de golf, les magnifiques routes qui rayonnent de la ville vers l'intérieur, la pittoresque baie de Passamaquody toute parsemée d'iles boisées et encore à demi sauvages, qui étend ses ramifications nombreuses tout autour, offrant ainsi les plus grands avantages pour le canotage et le yachting, tout a contribué à faire de St-Andrews un véritable petit paradis terrestre. La compagnie du Pacifique Canadien, dont le réseau dessert efficacement ce point intéressant, y possède encore une superbe hôtellerie reconstruite récemment et qui offre toutes les commodités des grandes villes aux visiteurs; l'Algonquin, tel le nom de cet hôtel, est en effet l'un des plus luxueux dirigés par cette compagnie. La ligne de navires qui fait le service entre Boston et St-John, N. B. amène aussi un grand nombre de touristes américains à St-Andrews.

Lord Shaughnessy est l'une des personnalités les plus envue qui ont fait de St Andrews leur résidence favorite; il y possède une vaste propriété sur laquelle il s'est fait construire un véritable château, et l'on sait que c'est à St Andrews, que feu Sir William Van Horne aimait à aller se reposer des fatigues de la vie active qu'il mena jusqu'à la fin de sa vie.

"L'Action Populaire"
compte actuellement plus de...
5.000 Lecteurs.

Qu'est-ce qu'un trillion?

Un mathématicien voulant montrer que le nombre un trillion n'existait pas dans la pratique, ne pouvait pas se compter, a eu l'idée de calculer le nombre de secondes qui se sont écoulées depuis la création d'Adam. En comptant le nombre de secondes écoulées depuis Adam jusqu'à nos jours on est bien loin d'arriver à un nombre de secondes si élevé.

Pour que le nombre d'un trillion de secondes se soit écoulé depuis Adam, il faut encore que le monde existe durant 23 909 ans. Ce ne sera qu'en février de l'an 25 825 qu'il se sera écoulé un nombre de 1 000 000 000 000 de secondes.

On peut dès lors se faire une idée des sommes fabuleuses que les gouvernements d'Europe dépensent dans la guerre actuelle quand on voit que les dépenses de la guerre ont actuellement dépassé de beaucoup ce chiffre fabuleux, jusqu'ici un mythe, de 1 000 000 000 000 (un trillion) de cents.

Il fallait que la folie criminelle du Hun "Guillaume" le "fléau des temps modernes", déchaine cette guerre dévastatrice pour que ce nombre jusqu'à nos jours considéré comme impossible à atteindre dans la pratique des choses terrestres soit dépassé en nombre de cents. Les pays en guerre ont actuellement de beaucoup dépassé en centins pour frais de guerre ce chiffre fabuleux de 1 trillion de cents.

LA TOUR DE BABEL

C'est l'Afrique où il ne se parle pas moins de 700 langues différentes.

On conçoit qu'en dehors des autres difficultés, ce fait seul vient entraver singulièrement les efforts des missionnaires.

RÉCAPITULATION DU SCRUTIN

District électoral de Montcalm.

	Arrondissement de votation.	Nombre des électeurs inscrits sur la liste.	Joseph Placide Dupuis	Joseph Sylvestre	Majorité de Dupuis	Majorité de Sylvestre	Nombre votes valides	No. bulletins écartés
Ste-Julienne	No 1a	126	44	57		101		4
Ste-Julienne	No 1b	97	36	53		89		2
Ste-Julienne	No 2	78	58	14	14	72		1
St-Esprit	No 3	200	126	54		180		13
St-Esprit	No 4	159	99	41	130	140		1
St-Alexis	No 5	154	60	85		145		
St-Alexis	No 6	154	87	50	12	137		1
St-Jacques (village)	No 7	174	94	56		150		
St-Jacques (village)	No 8	127	97	14	121	111		
St-Jacques (paroisse)	No 9	137	74	42		116		
St-Jacques (paroisse)	No 10	158	70	75		145		
St-Jacques (paroisse)	No 11	102	57	40	44	145		
Ste-Marie Salomée	No 12	183	72	99	27	171		
St-Liguori	No 13	161	65	84		149		
St-Liguori	No 14	99	45	43	17	88		1
Rawdon (St-Patrick)	No 15	52	20	17		37		1
Rawdon (St-Patrick)	No 16	131	50	46		96		
Rawdon (St-Patrick)	No 17	110	30	53		83		
Rawdon (St-Patrick)	No 18	141	70	25	29	95		1
Chertsey (St-Théo.)	No 19	188	77	62		139		
Chertsey (St-Théo.)	No 20	37	17	15	17	32		
Westford (St-Emile)	No 21	73	43	7	36	50		
Kilkenny (St-Calixte)	No 22	107	38	50		88		
Kilkenny (St-Calixte)	No 23	73	31	34	15	65		1
Lussier (St-Donat)	No 24	136	102	23	79	125		
TOTAUX:		3 157	1562	1139		2701		26

Poisson Frais Hadek, Dore, Fletant, etc, toutes les semaines.

AUSSI

Epiceries et Legumes de choix

CHEZ

J. A. BOISVERT,

Marchand-Epici Tél. Bell 10 74 Manseau, Joliette

Vente Enorme! Avantages Sans Précédents!

Comme tout le monde le sait, les marchandises qui ont été achetées depuis deux ou trois mois, ont été achetées à des prix variant entre 50 p. c. et 75 p. c. d'augmentation. Ce qu'il y a d'intéressant pour nos nombreux clients et amis, c'est que nous avions une quantite énorme de marchandises en pièces de toutes espèces sur les anciennes quotations, de sorte que nous avons manufacturé ces marchandises que nous pouvons aujourd'hui offrir aux anciens prix à notre nombreuse clientèle en récompense de l'encouragement qu'ils nous ont toujours donne dans le passé.



Un Choix Immense d'HABITS de Tous Genres

A L'ANCIEN PRIX, MAIS A LA DERNIERE FACON.

Au lieu d'augmenter ces marchandises comme les autres marchands font, ce qui nous ferait double bénéfice, nous avons préféré faire profiter notre clientèle de l'avantage que nous avons nous aussi.

DE PLUS NOUS AVONS

... Décidé d'Abandonner la Ligne des Chaussures ...

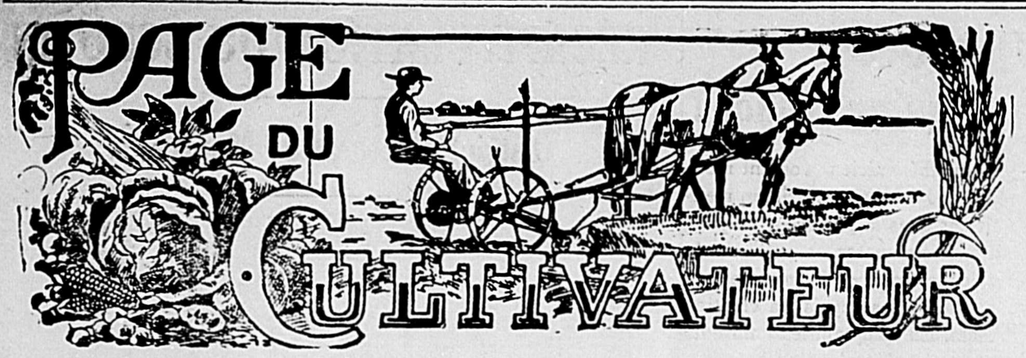
et pour en venir à cette fin, nous avons toutes nos chaussures, sans aucune exception, au prix coutant, aux manufactures, de sorte que sur une chaussure achetée chez nous, vous faites une économie de 35 p. c. à 40 p. c. Comme vous le voyez, à ces prix, nous n'en aurons pas à vendre bien longtemps, car elles s'en vont rapidement. Alors que chacun se hâte, afin d'en avoir une paire, tout en faisant de l'économie.

☞Nous tenous comme par le passé un département plus considérable que jamais d'habits confectionnés sur commande et nous employons toujours notre ancien tailleur, qui a su vous donner satisfaction dans le passé et tout habit sur commande est complètement garanti.

Comme nous vous l'avons déjà annoncé, nous demeurons toujours à notre ancienne place d'affaires.

Lazare Steinberg, **No 2, Place Lavaltrie,**

jn.o. JOLIETTE, P. Q.



A la tête de toutes les sciences et de tous les arts, à la tête de la civilisation et du progrès, il y a non pas le militarisme, la science qui tue, non pas le commerce, l'art qui accumule la fortune, mais l'AGRICULTURE, la mère de toute industrie et le soutien de la vie humaine. . . . GARFIELD

MENTALITE AGRICOLE

Influence de la femme.

"C'est toujours une surprise pour moi, a dit le Père Louis Lalande, de voir dans un pays agricole comme le nôtre et où les cultivateurs ont une si belle histoire, que l'agriculture ne soit pas plus en honneur, et les habitants plus conscients de la grandeur de leur état. Plusieurs d'entre eux croient se hausser dans la société en devenant épiciers. Des filles de ferme (de cultivateur) se vantent comme d'une ascension d'être devenues filles de magasin. J'en ai vu regarder avec dédain une ancienne compagne des champs, parce que leur père avait échangé sa ferme pour une auberge. C'est une de nos maladies sociales et cela fait pitié."

Les causes de cette maladie sociale, dont nous souffrons déjà beaucoup, la revue de l'Action Populaire de France les a données pour son pays dans les termes suivants: "l'abandon des campagnes est la conséquence d'une transformation à la fois morale et économique. Il y a modification des conditions et des habitudes, déplacement de l'idéal du bonheur. L'affaiblissement du sentiment religieux et la mauvaise éducation ont engendré un besoin immodéré de plaisir et de jouissances, développé des goûts nouveaux amoindri les caractères. Il s'en est suivi le mépris de la terre, la crainte des travaux un peu rudes et l'horreur d'une responsabilité personnelle dans une vie faite de lutte et d'incertitude. La situation que nous déplorons aujourd'hui est compromise depuis longtemps. Elle a des causes trop complexes auxquelles nous ne pouvons pas seulement opposer les remèdes économiques. Elle a surtout atteint le degré de gravité actuelle parce que nous n'avons pas pris garde aux transformations profondes qui se faisaient dans le coeur et dans l'esprit de nos cultivateurs."

Ce que l'auteur de ces lignes recommande pardessus tout, ce n'est pas principalement de former des jeunes cultivateurs en leur mettant au coeur l'amour de la terre, mais c'est de faire de la femme, de la mère de famille, le meilleur avocat de la terre, comme la Belgique a su le faire. Par sa compagne le chef de la famille doit être secondé dans ses efforts et recevoir l'aide dont il a besoin. Par la fermière intelligente et éclairée l'éducation familiale, dont la forte influence dure toujours, mais que rien ne remplace, sera chrétienne avant tout, oui, mais elle sera aussi foncièrement agricole, ce qui importe grandement. L'éducation agricole amène avec elle l'amour de l'agricluture, la passion du progrès agricole, le courage dans le travail, la persévérance dans l'application, une volonté assez forte pour se plier aux multiples exigences de la vie agricole et la conviction très ferme que l'état agricole offre au point de vue matèriel et au point de vue religieux et moral, des avantages qu'on ne rencontre pas ailleurs. Qui donnera cette formation si nécessaire si ce n'est l'éducation familiale?

Il n'est pas besoin d'ajouter que l'éducation agricole commencée dans la famille, doit être continuée plus tard à l'école et complétée, s'il se peut par l'instruction agricole supérieure qui alors sera mieux et plus effectivement recueillie.

Qui de nous n'a pu constater que de deux cultivateurs qui sont dans des conditions exactement semblables il arrive que l'un réussit bien, qu'il est heureux et content, et que sa famille aime la terre, tandis que l'autre s'en va à la ruine, et se prépare à changer d'état. La raison de cette différence on la trouve souvent, très souvent, dans l'éducation première de l'un et de l'autre. Le premier a appris à aimer la terre dans les paroles qu'il a entendues au foyer familial et dans les exemples qu'il a eu sous les yeux. Il est cultivateur, c'est son état, la profession agricole est la sienne; il l'aime et il s'y applique, les bonnes méthodes d'agriculture lui sont familières, et il ne redoute pas le labeur parfois pénible. Qu'il trouve en celle qui dirige sa maison l'aide et le réconfort qu'elle lui doit, et tous deux continueront et lègueront à leurs enfants les traditions qui assurent le bonheur et l'avenir de la famille dans l'amour du sol. Le second, manque de courage, il n'a pas été habitué de bonne heure à l'effort soutenu; élevé mollement par une femme peu éclairée, il n'a pas été formé à l'amour de son état. L'ayant entendu souvent méprisé, il le méprise à son tour et les meilleures méthodes d'exploitation agricole ont peu ou point d'attrait pour lui. Si plus tard la compagne qu'il choisit est elle-même inférieure à la tâche, parce que son éducation ne l'a pas préparée à la vie et aux devoirs de la bonne fermière: tous deux ignorant la valeur et la dignité de leur profession, méprsieront leur travail et le feront mépriser. Ils n'auront vite plus d'autre ambition que de l'abandonner à tout jamais.

Qu'ils sont nombreux les anciens cultivateurs émigrés dans les villes ou les villages parce qu'ils ont été mal soutenus par celle qui devait être leur aide! Malheureuses victimes, ils ont dû céder à des pressantes sollicitations, vendre leur terre pour ensuite vendre leur travail à la journée. quand le programme du comptoir pourra être exécuté au complet, quand l'esprit qui l'anime aura pénétré et à mesure qu'il pénétrera au sein des populations agricoles, son influence éducative développera la pratique des vertus sociales et chrétiennes chez ses membres, des cercles de fermières assureront la mentalité vraiment agricole de nos mères de famille, la vie agricole sera plus généreusement acceptée, l'instruction professionnelle agricole sera plus facilement répandue, le travail sera plus apprécié et plus rénuméré, la profession agricole retrouvera le prestige auquel elle a droit et elle recevra la considération et le respect qu'elle mérite.

De là et à cause de l'éducation agricole qu'ils auront reçu à cause de la considération qui s'attachera à leur état, à cause des succès grandissant obtenus, grâce à l'apostolat de la mère de famille, les cultivateurs n'éprouveront plus une aussi forte tentation de déserter le sol et ils sauront résister efficacement au grand honneur!!! d'habiter la ville et de demeurer dans une grande bâtisse, quelque soit le rôle qu'on y joue et la place qu'on y occupe.

Ad. MICHAUD, Ptre
Missionnaire Agricole.



TEL. BELL 39

CONSULTATIONS GRATUITES.

DR A. BELANGER

MEDECIN-VETERINAIRE

DE L'HOPITAL GENEREUX PROFESSEUR A L'UNIVERSITE LAVAL

66, Rue Manseau, ANCIEN BUREAU DE G. A. GOULET Joliette, P. Q.

Dr. Leon Archambault
DENTISTE
Spécialiste pour Dentiers
COIN SAINT-DENIS ET RACHEL—295
Téléphone, Saint-Louis 870 MONTREAL



SPECIAL:

Nous vendrons d'ici au 15 de juin, une ligne d'habits d'un joli *carreauté gris* de

La Plus Haute Nouveauté !

d'une valeur régulière de $12.00

pour

$8.80

SPECIAL: 1 autre ligne d'un *brun* également très nouveau et d'une valeur de $18 pour $12.50

N'achetez Pas Sans Venir Voir

ces deux lignes d'habits que vous trouverez vous-mêmes à la *Dernière Mode* et réellement *A REDUCTION*

Sachez où, venez vous convaincre que nos annonces sont toujours vraies.

J. Claude Barrette, Hardes faites et Merceries.
JOLIETTE



UN SEUL PRIX

ACHETEZ VOS HABITS

—AU—

Magasin Populaire et Recommandable

—DE—

ARTHUR FAUST

A ce magasin un enfant peut aussi bien qu'une grande personne, faire ses achats, car on ne demande QU'UN SEUL PRIX À TOUT LE MONDE.

SPECIALITE:
Habits Faits Sur Commande.

Arthur Faust,

No 6 PLACE LAVALTRIE

Joliette, Que.

j. n. o. TEL. BELL 210

MARCHANDISES de PRINTEMPS

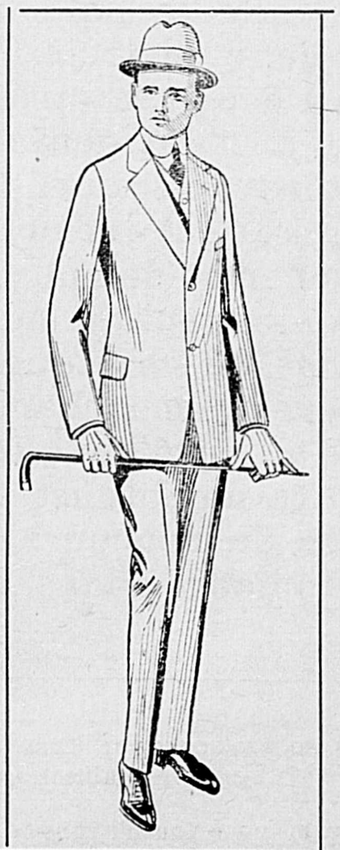
Complets pour Hommes

DE DERNIERE NOUVEAUTÉ

Nous avons les modèles les plus récents de toutes les nuances, faits ou à la verge.

AUSSI

Grand Choix D'HABITS —POUR— ENFANTS



Casquettes ET Chapeaux DE PRINTEMPS

GANTS. COLS, CRAVATES

Voulez-vous une marchandise bien finie et de dernière mode?

—— ALLEZ CHEZ ——

Comtois & Riopel, Tél. Bell 154 12 Place Lavaltrie, JOLIETTE, P. Q.

L'A. C. J. C.

Son prochain congrès.--Importante circulaire de S. G. Mgr A. X. Bernard, évêque de St-Hyacinthe. -- Date officielle du congrès. -- Sujet qui fera l'objet des séances d'études.

L'Association catholique de la Jeunesse canadienne française a décidé de tenir son prochain congrès à St-Hyacinthe. Ces assises auront lieu, dans la salle académique du Séminaire, depuis le 30 juin jusqu'au 2 juillet inclusivement. Par une faveur spéciale, tous ceux qui s'intéressent à l'association et à ses travaux seront admis sans frais aux séances publiques ou privées.

Je n'ai pas besoin de vous présenter l'Association catholique de la Jeunesse canadienne française. Vous connaissez tous le but patriotique et religieux qu'elle poursuit. Témoins édifiés de son action partout bienfaisante, vous savez apprécier les Cercles qu'elle a déjà établis dans le diocèse. En effet, depuis que l'Association est fondée, St-Hyacinthe a toujours possédé, soit au Séminaire, soit dans la ville, un groupe de ces jeunes gens. Aujourd'hui, je suis heureux de le constater l'Union régionale ou diocésaine, après avoir complété son organisation travaille avec énergie. Huit Cercles sont déjà fondés ou en voie de formation. C'est mon grand désir, — et ce sera ma joie, — de constater l'établissement de plusieurs autres, dans les paroisses importantes de diocèse. Une mentalité plus catholique et plus française sera ainsi formée. Et alors, parmi les jeunes gens qui en seront doués, l'Eglise et la nationalité trouveront leurs meilleurs soldats pour les luttes qu'elles sont obligées de soutenir.

En choisissant St-Hyacinthe pour le siège de son prochain congrès, l'Association catholique de la Jeunesse a voulu sans doute donner à tous nos cercles un encouragement fraternel. C'est un honneur et un bien qu'elle procure au diocèse. En la remerciant, je me fais un devoir de lui souhaiter une cordiale bienvenue, d'implorer la bénédiction de Dieu sur ses travaux, de lui donner l'assurance de mon affection et de mon dévouement.

La question que le Comité central a mise au programme est de la plus haute actualité. Après avoir étudié les années passées, Le Système scolaire de la Province de Québec et le Devoir social au Canada français il importait de ne plus tarder à examiner une question de tout premier ordre, à savoir: l'Agriculture, ses avantages ses obstacles ses remèdes

En consacrant tout un congrès à l'étude de cette question, l'Association catholique de la Jeunesse a voulu rappeler à trop de distraits que l'agriculture, pour nous, Canadiens français, reste toujours la grande force qui a sauvé et sauvera notre race.

Toujours et partout, la question de l'agriculture a mérité la considération des hommes sérieux. Chez nous, il faut le constater, elle est devenue d'une angoissante actualité et requiert toute notre attention. En effet, la désertion des campagnes et l'affluence vers les villes sont devenues et danger pour la vie même de notre nationalité.

Pourtant, il n'est guère de plus belle, ni de plus digne occupation que la culture de la terre. L'Ecriture sainte nous apprend que c'est Dieu lui-même qui l'a voulue et instituée: *Ne méprise pas le travail des champs,* dit l'Ecclésiastique, *parce que c'est Dieu qui l'a créé.* (1) Il suffit, en effet, pour n'être pas pris sur cette parole, de se rappeler que Dieu a placé l'homme sur la terre pour la garder, et la cultiver.

(1) Extrait de la lettre circulaire de Sa Grandeur Mgr A.-X. Bernard à son clergé.

M. BORDEN et M. LANDRY

Le premier ministre accepte la démission du président du Sénat. Des commentaires assez édifiants.—Un peu de fiel.

Le Premier Ministre vient d'adresser à l'honorable sénateur Landry, président démissionnaire du Sénat une réponse à la lettre de démission de ce dernier. Cette lettre est brève, mais elle en dit long dans les quelques phrases qu'elle contient. M. Borden n'a pu résister au désir de faire sentir son dépit. Pour qui connait le Premier Ministre cette lettre est instructive.

Voici la tenure de la réponse de M. Borden à M. Landry:

"Mon cher sénateur Landry,

"J'accuse réception de votre "lettre du 22 dernier, laquelle ne "m'est parvenue qu'à mon retour à "Ottawa. Vous me pardonnerez si "je ne me crois pas tenu de com-"menter sur les déclarations que "contient votre lettre, déclarations "que je considère en partie injustes "ou mal fondées. Dans les circons-"tances, je n'ai aucune hésitation à "accepter votre démission comme "Président du Sénat."

R. L. BORDEN.

—(:o:)—

Le devoir de la production.

Le ministre des Finances vient de déclarer à la presse qu'il était de la plus grande importance que la production agricole du Canada soit aussi forte que possible cette année et que les efforts de tous devaient être dirigés de ce côté. Le Canada ne pourra contribuer à la guerre que si son crédit est solide et la force de ce crédit dépend de la production nationale.

"Semer, planter, élever, produire," tel doit être notre motto, afin que la puissance financière du Dominion puisse aider à continuer la guerre. La pluie continuelle de ces derniers jours ne doit pas décourager les agriculteurs, qui doivent quand même semer ce qu'ils peuvent.

"Tout effort à l'effet à l'effet d'augmenter le rendement agricole du Canada est un acte patriotique dans toute la force du terme," dans l'opinion du ministre.

Les animaux domestiques, boeufs yaches, moutons, engraissent mieux quand ils sont en troupeaux que lorsqu'ils sont seuls.



5c EN VENTE PARTOUT LE PAQUET

LE MEILLEUR TABAC CANADIEN

est sans contredit le populaire tabac

ROSE QUESNEL

Il est pur, ne brûle pas la langue, et son arome caractéristique fait les délices de tous les amateurs.

Refusez les imitations et insistez pour obtenir le véritable **ROSE QUESNEL.**

La **ROSE** sur chaque paquet vous protege contre les imitations.

ROCK CITY TOBACCO CO., Limited, QUEBEC, Qué.

Abonnez-vous à "L'Action Populaire."

3 "LEADERS"

LES BIERES PORTERS ET Extrait de Malt DOW

Les Consommateurs ne pouvant acheter de leur dépositaire local les marques "DOW", peuvent s'adresser au "Département des Commandes par la Poste", - - - - 38 Carré Chaboillez, MONTREAL.



Voici le Remède A CETTE TOUX REBELLE aux autres traitements. Le SIROP GAUVIN pour le RHUME



contient tous les médicaments éprouvés, prescrits par les meilleurs médecins, pour le traitement scientifique des **Affections des Voies Respiratoires:** Maux de Gorge, Enrouement, Toux, Rhume, Bronchite, Grippe, Coqueluche, et toutes les Maladies des Bronches et des Poumons.

DANS LES CAS LES PLUS GRAVES, IL FERA MERVEILLE!

EN VENTE PARTOUT: 25c LA BOUTEILLE

J. A. E. GAUVIN, Pharmacien-Chimiste
850, rue Ste-Catherine Est, - - MONTREAL, Canada

TEL., BELL { BUREAU 49 / RESIDENCE 290

Dr G. M. Blondin

CHIRURGIEN-DENTISTE

Bureau ouvert tous les soirs, 7 à 8 h.

21 Place Lavaltrie, Joliette

PRENEZ UN TONIQUE

Combien de temps vous sentez-vous portés au travail?

Le temps le plus favorable pour vous, c'est quand vous sentez un surplus d'énergie. Vous devriez posséder ce surplus tout le temps.

Notre "Elixir d'Huile de Foie de Morue Améliorée" vous aidera à fournir cette énergie.

Il donne le matériel nécessaire à la reconstruction du système nerveux et musculaire. Aide promptement.

— *Votre argent remis s'il ne vous donne pas satisfaction.* —

J. T. GAUDET, PHARMACIEN JOLIETTE, Que.

Tél. Bureau 110. Résidence 278

Dr L. L. BENNY

Chirurgien-Dentiste

Au-dessus de la Pharmacie Gaudet, dans le bloc A. A. Boucher.

25 rue Notre-Dame, Joliette

EN VILLE

—Le 7 juin 1916, à St-Lambert près Montréal, M. Gaston Beaudoin notaire à Joliette, fils de M. le notaire Hector Beaudoin du même lieu, a épousé Mlle Jeanne LaBadie, fille de M. le notaire J. O. A. LaBadie, de la cité de Montréal.

Les nouveaux époux sont partis en voyage aux Etas-Unis. Nos meilleurs souhaits de bonheur les accompagnent.

—A partir de mercredi le 21 juin nous aurons un char à beurre avec glace, à toutes les semaines, qui restera à Joliette toute la journée du mercredi pour donner avantage aux beurriers de charger leur beurre directement dans le char glacière. Ce char à beurre sera à Montréal le jeudi matin pour livraison.

A messieurs les beurriers d'en profiter s'ils désirent que le Pacifique conserve à Joliette ce service tout l'été.

—Une invention qui intéressera certainement les chauffeurs et mécaniciens s'occupant de moteurs à gazoline est celle que vient de faire M. Octavien Riendeau, employé à la Fonderie du Peuple. Elle consiste en une pompe à air qui s'adapte aux engins à gazoline et sert à refroidir l'eau; elle est mise en mouvement par le moteur auquel elle s'adapte. Nous n'ajouterons pas d'autres détails; ceux qui désireront la voir fonctionner n'auront qu'à se présenter à la Fonderie du Peuple.

—Mardi le 27, à quatre heures de l'après-midi, les élèves de Mme Roberge donneront un concert au théâtre Gaieté auquel le public de Joliette est cordialement invité.

—M. et Mme Alfred Denis ont le plaisir d'annoncer à leurs parents et amis la naissance d'une fille baptisée sous les noms de Marie Rose Aimée Adrienne.

Parrain et marraine M. et Mme Edmour Denis de St-Norbert, oncle et tante de l'enfant.

L'on éviterait beaucoup de maladies si l'on n'hésitait pas à l'occasion de se servir des Rexall Orderlies. Laxatif agréable et doux il aide aux intestins à remplir leurs fonctions, 15c et 25c exclusivement aux Pharmacies Rexall.

Pour assurer la propreté du cuir chevelu et des cheveux bien soyeux et abondants, servez-vous de la pâte à Shampoo "Rexall 93". En vente exclusivement dans les Pharmacies Rexall 25c

—La distribution des prix au Séminaire aura lieu lundi le 19. Les élèves entreront en vacances dans le cours de l'après-midi.

CONSEILS POUR LA SAISON

Ecrit spécialement pour "L'Action Populaire" par A. L. Gareau.

Dans presque tous les districts de la province de Québec, nous avons, depuis la fin d'avril, des pluies presque continuelles. Les terrains bas sont submergés; les terrains hauts même, ceux au moins qui ne sont pas drainés ou parfaitement égouttés, ne peuvent être cultivés.

Nous sommes à la mi-juin et une faible proportions seulement des semences sont terminées. Il n'y a aucun doute qu'après ces pluies abondantes nous aurons une succession de semaines de chaleur et de sécheresse. Or les cultivateurs, qui ne veulent pas manquer leur semence et qui désirent récolter, devront prendre les moyens de conserver la quantité d'humidité nécessaire, car sans cette précaution, tout ce qui naura pas péri par l'eau sera brûlé par le soleil ou étouffé dans les terres compactees.

Après un printemps comme celuici les hersages profonds et les binages fréquents sont les meilleurs moyens de prévenir un échec complet.

Or, pour ceux dont les travaux ne sont pas terminés, il importe de ne rien faire avec précipitation, il faut au contraire prendre plus de précautions que jamais dans la préparation du sol, car il vaut encore mieux semer en retard sur une terre parfaitement préparée que de mettre une semence en terre à bonne heure dans une terre sans préparation.

Touts les terres recèlent, en ce moment, des quantités considérables d'eau. Si la terre n'est pas parfaitement hersée et parfaitement ameublie, lorsque les chaleurs viendront, l'évaporation se fera avec rapidité et on verra les terres trempées au printemps être rapidement desséchées et durcir si on néglige de détruire la capillarité, par un profond ameublissement.

Il va sans dire que c'est dans les terres argileuses particulièrement qu'il y a besoin d'ameublissement profond car ces terres compactes favorisent l'évaporation rapide.

A ceux dont les grains sont déjà en terre, mais qui verront après quelques jours de chaleur la surface de la terre se croûter et se fendiller, je conseille de prendre la herse à dents ou herse à finir et de la passer énergiquement dans le champ de grain; ils en détruiront sans doute mais ils assureront au moins la croissance et la vie de ce qui restera; il y en aura d'ailleurs moins de détruits qu'on ne le croit généralement, car dans une terre ameublie, chaude et contenant l'humidité nécessaire, tout en permettant la circulation de l'air, les racines des céréales auront vite fait de trouver leur nourriture et se rattacheront facilement au sol, même si elles ont été quelque peu déplacées.

Pour les cultures dites carclées il faudra, si l'on veut avoir de bonnes récoltes, cette année, biner plus que jamais. Le sarclage sera aussi devenu plus nécessaire car avec cette température humide les mauvaises herbes poussent en abondance; mais il ne faudra pas cependant se contenter de sarcler, il faudra travailler le sol et le biner même quand les mauvaises herbes auront été détruites.

Il serait inutile de se décourager et de maugréer contre la Providence si l'on ne prend pas les précautions nécessaires pour s'assurer de bonnes récoltes.

Ce que disait *"Vacher"* dans un numéro précédent du bulletin de la Société coopérative agricole des Fromagers à propos du hersage des pâturages, a une plus grande valeur en des années comme celle-ci qu'en toute autre. Aussi pourrais-je me résumer en quelques mots: Pour éviter tout mécompte, hersez, sarclez, binez, ameublissez, et à l'automne vous aurez des récoltes.

Annoncez dans "L'Action Populaire"



SPECIAL:

Nous vendrons d'ici au 15 de juin, une ligne d'habits d'un joli *carreauté gris* de

La Plus Haute Nouveauté !

d'une valeur régulière de $12.00

—pour—

$8.80

SPECIAL: 1 autre ligne d'un *brun* également très nouveau et d'une valeur de $18 pour **$12.50**

N'achetez Pas Sans Venir Voir

ces deux lignes d'habits que vous trouverez vous-mêmes à la *Dernière Mode* et réellement *A REDUCTION*

Sachez où, venez vous convaincre que nos annonces sont toujours vraies.

J. Claude Barrette, Hardes faites et Merceries.

JOLIETTE



TEL. BELL 39

CONSULTATIONS GRATUITES.

DR A. BELANGER

MEDECIN-VETERINAIRE

DE L'HOPITAL GENEREUX PROFESSEUR A L'UNIVERSITE LAVAL

66, Rue Manseau, ANCIEN BUREAU DE C. A. GOULET *Joliette, P. Q.*

Tous nos abonnés qui ont reçu le compte de leur abonnement nous obligeraient beaucoup en faisant remise à notre Agent dans leur paroisse, ou à notre bureau.

Ces comptes sont très minimes et additionnés, forment un total de plus de $3,000.00.

Tél. Bell 94. B. de P. 70.

J. Conrad Perrault

AGENT D'ASSURANCES

SUCCESSEUR DE E. G. PICHE & CIE

Vie, Accidents. Responsabilité de Patrons. Courtier en Immeubles.

Porte voisine de la Banque Nationale.

ON DEMANDE DES FILLES

Nous aurons besoin d'un bon nombre de filles pour la fabrication de nos

Tablettes de Calendriers.

C'est un travail très propre, peu fatigant. Bon salaire.

Celles qui y ont travaillé l'an dernier, sont spécialement invitées.

Il n'est pas besoin d'expérience dans le travail de papier.

—S'ADRESSER A—

"L'ACTION POPULAIRE," JOLIETTE

Saint-Damien.

—M. Alphonse Boucher et Mlle Marie-Ange Robert de St-Gabriel etaient en promenade par ici dimanche dernier.

—Le 21 mai l'épouse de M. Josaphat Grenache, une fille qui a reçu au baptême les noms de Marie Juliette Fernande. Parrain et marraine M. et Mme Joseph Gravel.

Province de Québec.
District de Joliette.

La corporation de la ville de Joliette

AVIS PUBLIC

Est par le présent donné par le soussigné, secrétaire-trésorier de la ville de Joliette, que le ROLE D'EVALUATION des biens fonds et des biens mobiliers imposables en cette ville, fait dernièrement par les estimateurs de la ville de Joliette, est maintenant déposé dans mon bureau, au bureau de la corporation de la ville de Joliette, et qu'il sera produit devant le conseil de la dite ville de Joliette le mercredi, VINGT-HUIT JUIN mil neuf cent seize, à l'heure ordinaire des séances du dit conseil, jour auquel le conseil commencera l'examen et la révision du dit rôle d'évaluation et entendra les plaintes qui seront faites; lesquels examen et révision seront continués à chaque séance subséquente du dit conseil qui aura lieu dans les trente jours qui suivront la date du présent avis jusqu'à ce que le dit role d'évaluation soit finalement clos, et durant ce temps le role d'évaluation restera ouvert à l'inspection de toutes les personnes dont les propriétés auront été estimées.

Donné à Joliette ce neuf juin mil neuf cent seize.

(Signé) A. L. MARSOLAIS,
Secrétaire-trésorier.

Vraie copie
A. L. MARSOLAIS,
Sec.-trés. de la ville de Joliette.

Avis au Public

Nous, soussignés, boulangers de la ville de Joliette, avons résolu de ne plus faire de crédit à partir du

1er Juillet 1916.

Nous espérons que nos bons clients comprendront que cette résolution tend à ménager leurs intérêts aussi bien que les nôtres.

(Signé)

G. BEAUDRY,
E. LARIVIÈRE,
W. Z. MIRON,
S. PERRAULT.

16-3

Petites Annonces

25 cts par 35 mots; 1 cent par mot additionnel.

M. CAMILLE VINCENT annonce aux beurriers qu'il vendra des boites à beurre au plus bas prix. 13-4

UNE SERVANTE trouverait de l'emploi en s'adressant immédiatement au Dr Blondin, 21, place Lavaltrie.

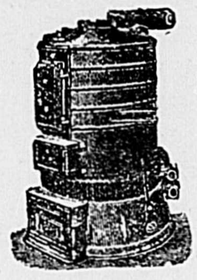
UNE JEUNE FILLE sachant parfaitement le français, l'anglais et le clavigraphe demande un emploi dans un bureau. S'adresser à l'*Action Populaire.* jno

UNE SERVANTE TROUVERAIT de l'emploi immédiatement en s'adressant à la Pharmacie Rivest, Joliette.

COMMIS DEMANDE—Un jeune homme trouverait de l'emploi immédiatement en s'adressant chez Joly & Frères, Place Lavaltrie. jno

A LOUER—Un beau et grand magasin, situé place Lavaltrie, là où est le bureau de poste actuellement, avec système à eau chaude, aussi plusieurs logements privés et autres magasins sur la rue Notre-Dame. Aussi maison à vendre ou à louer située sur la rue St-Barthélemy. S'adresser à Arm. Lachapelle, bijoutier, Joliette.

ON DEMANDE A ACHETER Epinette et sapin de 1¼" d'épaisseur; ce bois pourra être chargé vert, sortant de la scie, payable sur livraison. A. C. Miquelon, Danville, Qué. jno



TEL. BELL 281. 16 PLACE BOURGET

LUDGER FOREST

PLOMBIER

Poseur d'Appareils à Eau Chaude et à Vapeur.

Joliette, - P. Q.

LA SÉCURITÉ du Canada, Compagnie d'Assurance sur la Vie.

J. O. McCARTHY, ... Président.
J. P. LAPORTE, M. D., Joliette, P. Q. . Directeur.

REFUSÉ !

L'agent me dit que le docteur m'a refusé. Mes yeux sont maintenant ouverts, et je me vois exactement tel que je suis. Non seulement je ne suis pas l'homme intelligent et clairvoyant que je pensais être, mais un insensé à moi-même et un traitre à ma famille! Grand Dieu, quel triste réveil! Je vois l'adversité envisager maintenant les miens, et je ne peux rien y faire, si ce n'est de regarder mon ouvrage avec remords. J'avais toujours pensé, que je pouvais, que je pourrais, à mon désir, les mettre à l'abri de la misère en prenant, à mon temps, une police d'assurance, cette simple et unique méthode de protéger les siens et que déjà la majorité des maris soucieux possèdent. Mais cette espérance est brisée — disparue à jamais. Il me faudra terminer le dur chemin de l'existence, sans aide et sans paix. Fatigué et usé, au déclin de ma vie, il me faudra encore travailler durement, sans encouragements d'aucun et sans aide de personne. Eh! quand je pense que tout ce que j'ai perdu était à ma portée, à peine quelques mois passés.

A. E. LAFOND, SURINTENDANT.

J.O. CORNELLIER, Gérant de District, 32 St-Chs-Borromé. JOLIETTE

ASSORTIMENT COMPLET ET VARIE

—DE—

Parfums, Poudres,
Lotions, Eaux de Toilette,
Savons, Articles de Toilette de toutes sortes,
Boites de parfums pour cadeaux, Etc.

Nous avons aussi un superbe assortiment de

Médecines patentées et autres, Papeterie, Cartes postales et Kodaks,

La Pharmacie Rivest,

Coin Ste-Marie et St-Viateur.

TEL. BELL 257 B. POSTALE 100